

Canal

de Pantin

Aménagement urbain
Écoquartier :
c'est parti !

page 23

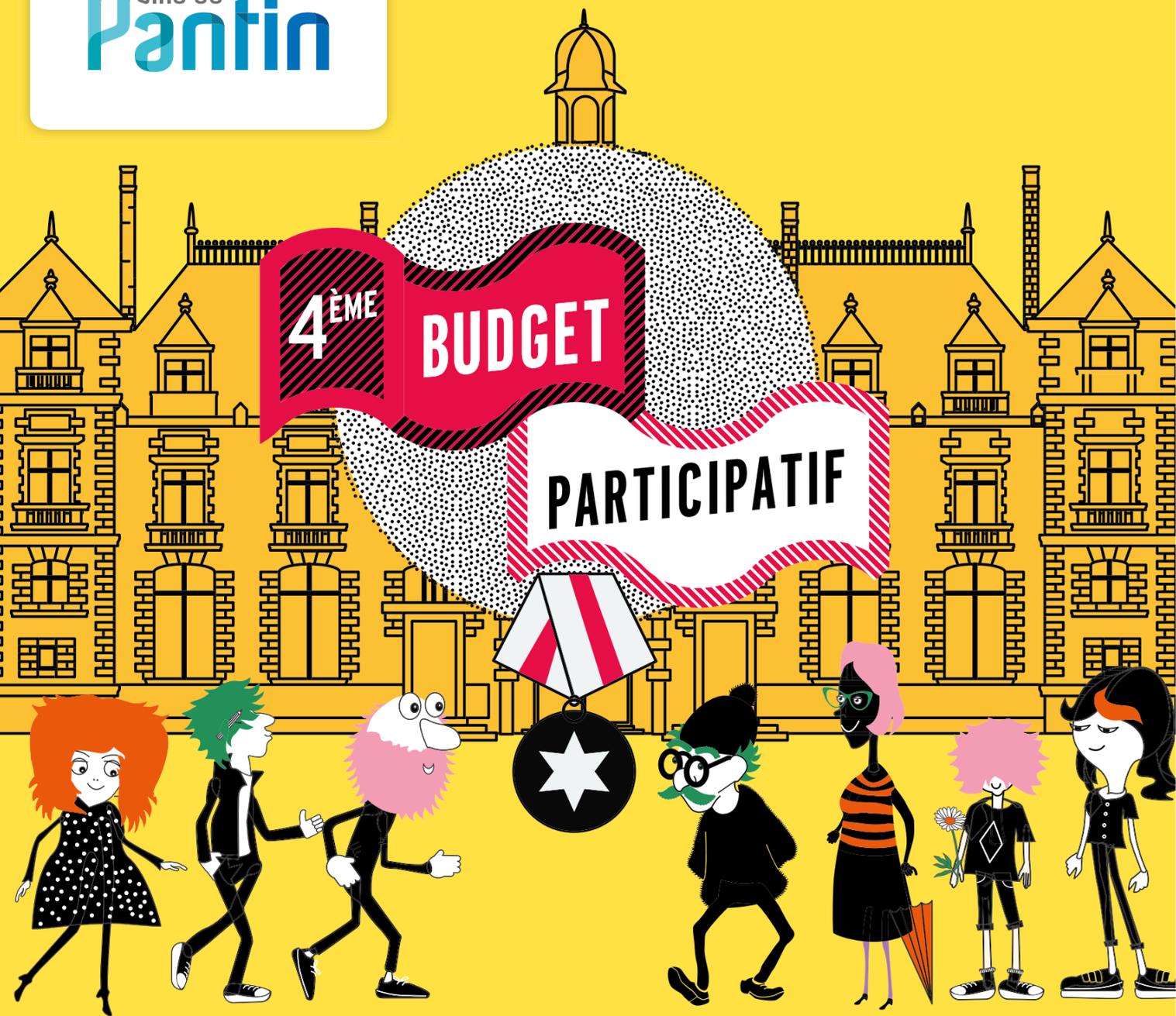
Crise du crack
Saisissez la
Défenseure
des droits !

page 28

Dossier

En avant La musique

page 4



SAMEDI 15 OCTOBRE / 11 H
DÉCOUVREZ LES LAURÉATS
À L'HÔTEL DE VILLE

Direction de la Communication - septembre 2022

RENOUVELLEMENT DU COMITÉ VÉLO...



Lire page 13

SOMMAIRE

4> Dossier

Avec le conservatoire Jacques-Higelin, la musique monte en gamme

13> En quelques mots

- > Rejoignez le Comité vélo
- > Budget participatif : les lauréats de la quatrième édition dévoilés le 15 octobre

14> Insertion

Ensemble pour l'emploi : un guichet unique rue du Pré-Saint-Gervais

15> Seniors

Deuxième édition pantinoise de la Semaine bleue

16> Portrait

Bambi superstar, superprof

18> Enseignement

Une rentrée sous le signe de la sérénité

19> Handicap

À l'IME Louise-Michel, enseigner au-delà des différences

20> En images

Salon des associations, Journée sans voiture, lancement de la Saison culturelle, Semaine du développement durable, inauguration de l'extension du musée en plein air de l'îlot 27, nouveau marché des Courtillières, inauguration du Lot A, Libération de Pantin

23> Aménagement urbain

L'écoquartier est sur les rails

26> Quatre-Chemins

Bientôt, un foyer Adoma nouvelle génération

27> Espace public

- > Cour d'école ouverte
- > Requalification de l'ex-RN2 : une réunion pour tout savoir du projet

28> Crise du crack

Face à l'inaction du gouvernement, les habitants et commerçants appelés à saisir la Défenseure des droits

30> Entrepreneuriat

Shakib Jlassia invente le B2B du BTP

31> Économie

Coworking et good vibes mail
Hélène-Brion

34> Saison culturelle

Natchav et Seras-tu là ? à l'affiche en octobre

35> Art contemporain

Première exposition aux Sheds

36> Danse

Trois danseuses afghanes trouvent refuge à Pantin



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.

Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:
Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo.

Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Pascale Decressac, Christophe Duthheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Laëtita d'Aboville, Justine Davo, Emilie Hautier.

Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



La musique monte en gamme

Certains se contentent de l'écouter chez eux ou dans une salle de concert ; d'autres vivent pour elle, prêts à tous les efforts et les sacrifices pour exceller et surtout partager leur amour de la musique.

Fort d'équipements structurants, d'associations militantes, de festivals de référence et même d'une webradio 100 % musicale, à Pantin, le quatrième art est partout et s'adresse à tous. Petit tour d'horizon alors que le nouveau conservatoire Jacques-Higelin sera inauguré samedi 15 octobre.

Dossier réalisé par Pascale Decressac, Hana Levy, Guillaume Gesret et Tiphaine Cariou.

À côté de la piscine Alice-Milliat, le conservatoire Jacques-Higelin vient d'ouvrir ses portes. De la grande section de maternelle à l'âge adulte, il forme chaque année 400 musiciens. Simple passe-temps pour certains élèves, la musique est une véritable passion pour d'autres qui en font leur métier. De grands noms du quatrième art ont ainsi effectué leurs classes sur les bancs du conservatoire à rayonnement départemental de Pantin. Les chanteurs lyriques Anaïs de Faria et Edwin Fardini, mais également le violoniste Mohammed Hiber, poursuivent aujourd'hui une carrière internationale. Izia Higelin, fille de l'artiste qui a vécu plus de 20 ans rue Beaurepaire et qui a donné son nom au nouvel équipement, connaît, de son côté, un joli succès avec *La Vitesse*, son dernier album qui distille une pop survitaminée. Quant à la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani, dont le biopic sortira dans les salles en janvier, elle a passé

sa jeunesse entre le conservatoire et la piscine, deux équipements aujourd'hui réunis par un hall commun...

Un véritable écosystème

À Pantin, la musique s'écoute aussi salle Jacques-Brel dans le cadre de la Saison culturelle. Le rappeur Médine et la chanteuse argentine La Yegros s'y produiront respectivement en décembre et janvier, tandis que le festival Africolor y fera escale en novembre. Autre équipement qui fait rayonner le territoire : La Dynamo de Banlieues bleues. Installé rue Gabrielle-Josserand depuis 2006, ce temple du jazz fréquenté par tous les amoureux du swing bénéficiera prochainement d'un agrandissement qui le dotera de salles de répétition et de coworking. « *De quoi compléter la vocation de fabrique musicale du lieu !* », se réjouit Xavier Lemette, le directeur de Banlieues bleues, festival qui fêtera ses 40 ans au printemps prochain. Également incontournables, la salle de concert de Dock B et la péniche Metaxu.

En 2023, ce tissu artistique s'étoffera encore un peu plus avec l'ouverture, aux Courtilières, du centre culturel Nelson-Mandela, lequel sera doté d'une salle de diffusion. En 2024, c'est un auditorium de 300 places qui s'installera aux Grandes Serres. Il sera adossé à l'académie de musique Jaroussky qui a choisi d'y implanter son nouveau lieu et a donné des concerts flottants devant le site l'été dernier. « *Dans une ville extrêmement riche culturellement, cette installation s'inscrit dans un projet de territoire qui nous donne envie d'imaginer des formes nouvelles de collaboration pouvant mixer les arts* », souligne Sébastien Leroux, directeur de l'académie qui accompagne les jeunes talents de 18 à 30 ans sur la voie de la professionnalisation et offre aux enfants de 7 à 11 ans issus de familles modestes la possibilité de se former gratuitement. Bien que plus académique, cette démarche se rapproche de celle de Démon qui,

cette année, poursuit son action aux Courtilières (lire page 9).

Musique à tout âge

À l'école aussi, la musique a toute sa place : 13 actions relevant de cet art sont en effet proposées dans le cadre du Portail de l'action éducative et culturelle et trois Classes à horaires aménagés musique (Cham) accueillent 180 élèves à l'école Édouard-Vaillant et au collège Jean-Lolive. Mais l'éveil artistique peut commencer bien plus tôt. Établie à Pantin depuis 35 ans, l'association Enfance et musique a formé plus de 70 000 stagiaires, professionnels de l'enfance et de la culture, et créé le label musical éponyme qui édite une pléthore d'albums de comptines, dont des incontournables du genre.

Partout, pour tous

Venant de fêter ses 25 ans, Musiques à ouïr est, de son côté, très investie aux Quatre-Chemins, animant

À NE PAS MANQUER CET AUTOMNE

Jazz, musiques du monde, rap, chanson française... D'ici la fin de l'année, plusieurs dates incontournables sont à noter dans vos agendas !

À la péniche Metaxu

Aussi à l'aise en swing qu'en jazz, blues ou rock, Sanseverino manie les notes et les mots comme personne. La première étape de son Pantin tour a lieu le 4 octobre. Il y rendra notamment hommage au mythique groupe de blues rock ZZ Top.
► Mardi 4 octobre, 20.30, péniche Metaxu (place de la Pointe).

À La Dynamo

Le temps d'une nuit, La Dynamo se transforme en club avec une programmation explosive. Sur scène, Aunty Razor, l'un des talents émergents de la scène nigérienne, le britannique Jay Jay Revlon, pionnier de la *Ballroom scene*, le DJ et producteur français King Doudou ou encore l'Ougandaise Catu Dios qui puise ses influences dans la *bass music* et l'électro.
► Samedi 15 octobre, de 22.00 à 5.00, La Dynamo de Banlieues bleues (9, rue Gabrielle-Josserand).

À la salle Jacques-Brel

Pour sa 34^e édition, le festival Africolor accueille Bassekou Kouyaté, grand interprète de n'goni, ce luth traditionnel d'Afrique de l'Ouest. Le temps d'une soirée, le musicien et ses acolytes, notamment son épouse Amy Sacko, surnommée la Tina Turner du Mali, nous entraînent au royaume des rois de Ségou.
► Vendredi 18 novembre, 20.30, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant).

Au conservatoire

En novembre, l'amour se vit et se chante à l'auditorium du conservatoire. Les chanteuses – également professeurs – reprendront les plus grands airs d'amour, faisant voyager l'auditeur d'un siècle à l'autre et du répertoire lyrique à la chanson française.
► Samedi 19 novembre, 18.00, conservatoire Jacques-Higelin (49, avenue du Général-Leclerc).

régulièrement des temps festifs hors les murs (bals, siestes poétiques, concerts), intervenant aux Sheds et proposant des ateliers d'improvisation parce que, comme le souligne son président, Denis Charolles : « *La musique permet de s'écouter et de communiquer. Elle doit rassembler.* »

Rassembler... c'est aussi l'objectif de Pergame qui réunit enfants et adultes mus par le même désir de chanter ensemble. Et parce que la musique, dit-on, adoucit les mœurs à tout heure du jour et de la nuit, c'est de Pantin que, 24 heures/24 et 7 jours/7, la webradio associative Le Grigri diffuse une musique soul, hip-hop ou jazz que l'on n'entend nulle part ailleurs.

● **Plus de renseignements :**
le-grigri.com ; enfancemusique.asso.fr ; pergame-chant.com ; musicaouir.fr

3 QUESTIONS À...

Charline Nicolas,
adjointe au maire déléguée
aux Cultures, aux Mémoires
et aux Patrimoines



Canal : L'ancien conservatoire de Pantin a été précurseur dans certaines disciplines. Quelles opportunités offrira le nouvel établissement ?

Charline Nicolas : Le nouveau conservatoire restera à la fois un lieu d'excellence dédié à l'enseignement des arts et un service public de proximité, à l'image du chanteur qui porte son nom. Jacques Higelin était en effet un très grand artiste et un Pantinois très attaché à sa ville. Dans ce nouvel espace, Est Ensemble et la ville de Pantin ont fait le pari audacieux du mélange des pratiques et des publics puisque le conservatoire est accolé à la piscine. Nous espérons que cette proximité encouragera la diversification et le mariage des usages entre sport et culture. Nous souhaitons aussi que ce lieu soit ouvert sur la ville, que son auditorium et ses espaces collectifs soient accessibles à tous. Et puis, le conservatoire héberge l'Harmonie municipale dont la ville est très fière et qui est présente lors de tous les grands événements. La journée inaugurale du 15 octobre offrira aux Pantinois un bel aperçu de cet équipement innovant.

On dit que la musique adoucit les mœurs. Mais, selon vous, a-t-elle d'autres vertus ?

C.N. : La musique est universelle. Elle permet la détente, la rencontre, l'évasion. Elle fait découvrir la différence tout en unissant, en dépit des différences. Elle peut aussi être un engagement, un acte militant. Certaines associations comme Musiques à ouïr ou Enfance et musique, implantées à Pantin, avec lesquelles nous avons des conventions et qui rayonnent bien au-delà de nos frontières, en sont la preuve.

Comme ces associations, Pantin a-t-elle vocation à rayonner musicalement ?

C.N. : Mais c'est déjà le cas ! La Dynamo de Banlieues bleues est, par exemple, une référence mondiale en matière de jazz. Il se trouve sur notre territoire un bel écosystème autour de la musique, et de la culture en général, mêlant structures publiques et privées qui travaillent de concert et qui, demain, s'étoffent encore. Je pense à l'extension de La Dynamo aux Quatre-Chemins, au futur centre culturel Nelson-Mandela aux Courtillières ou encore à l'installation prochaine de l'académie Jaroussky au bord du canal. Tout cela fait rayonner la ville et sert d'abord notre population, quelle que soit son origine sociale, car notre premier objectif reste bien celui-là : offrir à tous la possibilité d'accéder à une offre culturelle diversifiée et de qualité.

Conservatoire : é lèves et profs se jettent à l'eau

Depuis le 19 septembre, le nouveau conservatoire Jacques-Higelin accueille, sur 6 600 m², 1 300 élèves. Présentation d'un équipement qui offre des conditions optimales d'apprentissage.

Théâtre, danse, musique, arts plastiques... le nouveau conservatoire regroupe désormais toutes ces disciplines auparavant disséminées dans différents lieux. « Cela permettra davantage de transversalité », assure Laurie Merle, responsable de l'Action culturelle et de la Diffusion.

Parmi les 1 300 élèves, 400 musiciens bénéficient de 18 salles de formation spécialement conçues pour la pratique de leur art, de trois studios d'enregistrement et d'une salle d'orchestre pouvant accueillir 70 instrumentistes. Quant à l'auditorium de 250 places, il leur offrira la possibilité de se produire sur scène dans les mêmes conditions que les professionnels.

Au conservatoire, l'apprentissage de la musique demande rigueur et sérieux. Si les mélomanes y apprennent évidemment à jouer d'un instrument, ils suivent également des cours de formation musicale et sont engagés dans une pratique collective (chorale ou orchestre, en fonction des spécialités). Outre l'enseignement d'une vingtaine de disciplines « classiques », on peut y prendre des cours de percussions du monde, à l'image de

la batucada et des percussions iraniennes. L'équipement pantinois possède par ailleurs le département de musique baroque le plus développé d'Est Ensemble. On s'y familiarise ainsi avec le luth, le traverso, le clavecin ou encore le violoncelle baroque.

Ouvrir le champ des possibles

Autres disciplines qui se démarquent par leur originalité, la musique assistée par ordinateur (MAO) et la composition électroacoustique. « Pantin a été la première ville, avec Marseille à les proposer », précise Jonathan Prager, professeur. Quant à la musique acousmatique – qui consiste à manipuler des sons fixés sur un support –, elle se situe à la croisée des arts. Grâce au nouvel équipement, les concerts, cette expérience unique souvent qualifiée de « cinéma pour les oreilles », pourront désormais se dérouler non seulement à la salle Jacques-Brel, mais aussi dans l'auditorium de l'avenue du Général-Leclerc.

Dirigeant le département de MAO, Joseph Escribe, qui dispose enfin d'une salle dédiée, voit, lui aussi, s'ouvrir le champ des possibles au-delà des frontières du conservatoire puisque ses grands élèves animeront, dans la piscine, la soirée *clubbing* prévu pour l'inauguration de ce lieu hybride que certains surnomment le « piscinatoire ». « J'adore l'idée de pouvoir monter des projets communs aux deux lieux et d'imaginer des installations dans le bassin ! », conclut-il.

Le conservatoire Jacques-Higelin accueille les enfants à partir de 4 ans, les adolescents et les adultes dans des conditions idéales pour progresser.



Jacques-Higelin, un nom qui n'est pas tombé du ciel

Si le nouveau conservatoire porte le nom de Jacques-Higelin, c'est d'abord parce que l'artiste, à la fois auteur, compositeur et interprète, a résidé à Pantin de 1996 jusqu'à son décès, en 2018. C'est aussi et surtout parce qu'« il était très content d'y vivre », comme le souligne Aziza Higelin, la veuve de celui à qui l'on doit des perles du répertoire de la chanson française. Ainsi, en 2013, il avait nommé son avant-dernier album *Beau repaire*, du nom de la rue où il demeurait.

« Je souhaitais qu'un lieu de la commune porte son nom, ajoute Aziza Higelin qui vit toujours à Pantin où son mari lui a passé la bague au doigt. J'en ai parlé à Bertrand Kern, le maire, qui a tenu sa promesse. Ma fille Izia et moi sommes aujourd'hui très touchées. » Izia, justement, qui a suivi les traces artistiques de son père, a même fréquenté le conservatoire qui porte désormais son nom.

« Jacques Higelin a maintes fois prouvé son attachement à la ville, notamment lors de la première Fête de la musique pantinoise. Le 21 juin 2001, il avait donné un concert gratuit », se souvient Bertrand Kern. Le chanteur avait également répété *Tombé du ciel* au conservatoire avec une classe de l'école Sadi-Carnot qu'il avait ensuite conviée sur scène. « Nous partagions les mêmes valeurs d'égalité, de solidarité et de tolérance », résume l'édile.

Inauguration XXL

Si vous souhaitez découvrir le conservatoire et la piscine contiguë, la journée inaugurale du 15 octobre est à marquer d'une pierre blanche. En prime, des animations exceptionnelles et un conseil : n'oubliez pas votre maillot de bain !

Dès 9.00, le spectacle-concert *La Tête dans l'eau* attirera les familles dans le bassin dédié aux loisirs, tandis que les adultes pourront participer à des séances d'aquafitness au sein du bassin de 33 mètres. Dans le salon qui relie les deux équipements, le public plongera ensuite avec bonheur dans les méandres de l'électroacoustique, alors qu'au conservatoire – que l'on pourra visiter tout au long de la journée – on s'émerveillera devant la poétique création *Sous la neige*, accessible dès 6 mois.

Durant l'après-midi, l'équipe de la piscine, où des structures gonflables seront installées sur l'eau, proposera une initiation à la plongée, un spectacle de danse synchronisée ainsi qu'une féerie musicale dans des bulles. Pendant ce temps, des créations théâtrales et chorégraphiques seront à découvrir au conservatoire.

Prévue à 18.30, l'inauguration officielle par Bertrand Kern, maire de Pantin, et Patrice Bessac, président d'Est Ensemble, sera suivie, à 19.30, d'un concert hommage en plein air. Des amis et la famille de l'artiste – Izia, Jeanne Cherhal, Sonia Wieder-Atherton – s'y produiront, tout comme des enfants des centres de loisirs.

En clôture de cette journée, Anaïs de Faria et Edwin Fardini, d'anciens élèves devenus professionnels, donneront un concert de chant lyrique à l'auditorium. Un récital suivi d'une soirée *clubbing* à la piscine.

● **Samedi 15 octobre, à partir de 9.00.**

49, avenue du Général-Leclerc. Tout le programme : sortir.pantin.fr. Événement sur réservation (à l'exception des activités piscine de l'après-midi et du concert) en se connectant à : est-ensemble.fr.

Comme une deuxième maison

Entrée comme élève au Conservatoire à rayonnement départemental (CRD) de Pantin en 1975, Céline Valadez y enseigne aujourd'hui le solfège. La pétulante franco-mexicaine revient sur ses 47 ans de vie commune avec l'établissement dont les nouveaux locaux seront inaugurés le 15 octobre.

Céline Valadez a dû trier maracas et partitions pour investir les locaux flambant neufs du nouveau bâtiment qui, depuis le 19 septembre, abrite le conservatoire Jacques-Higelin. Il a aussi fallu se séparer d'une partie des costumes des spectacles et de tout un petit bazar du quotidien. « On en accumule des choses en 30 ans ! Ici, c'est ma deuxième maison et celle de ma fille... » Alors qu'une nouvelle ère s'ouvre pour le conservatoire, Céline est la gardienne de sa mémoire. Lorsqu'elle y

Céline Valadez enseigne dorénavant le solfège, mais aussi le chant et l'éveil musical, au conservatoire Jacques-Higelin qui compte 103 professeurs.



entre, l'établissement est installé dans une maison en meulière, à la place de l'école maternelle La Marine. En 1976, il déménage au sein de l'école Sadi-Carnot. Très vite les 300 élèves d'alors – ils sont 1300 aujourd'hui – sont à l'étroit. « Déjà en 2007, on évoquait la possibilité d'investir un autre espace ! », se souvient-elle. Je suis sûre qu'une histoire inédite va s'écrire avenue du Général-Leclerc. Ce lieu a en effet été conçu pour nous. »

Des années fondatrices

Lorsqu'elle entre au conservatoire, Mai 68 est passé par là. « Le solfège était aboli ; le corporel devenait aussi important que la formation musicale. Mais certains n'étaient pas prêts à danser en cours de musique ! » Jusqu'en 1986, elle y étudie tour à tour le piano, les percussions, la contrebasse, le violon et le chant qu'elle découvre à l'âge de 20 ans. La mélomane doit beaucoup au charismatique directeur de l'époque, Sergio Ortéga. En poste pendant 22 ans, le Chilien désacralise alors la musique, la faisant sortir des murs en organisant des concerts dans les quartiers et en prônant un enseignement transversal. Tous les deux ans, il compose et monte des opéras pour enfants dans lesquels les élèves du conservatoire sont totalement impliqués. « J'avais 13-14 ans quand j'ai chanté pour la première fois dans un de ceux-là et ce fut jubilatoire », explique Céline Valadez.

Elle qui est mexicaine par son père se plaît dans ce repaire de Sud-Américains talentueux... « J'ai proposé des cours de solfège pour choristes. Ortéga m'a fait confiance alors que je n'avais que 21 ans ! » Et, une fois son diplôme en poche en 2010, la soprano enseigne le chant. Depuis 2017, celle qui dirige de nombreuses chorales officie également en classe à horaires aménagés musique aux Quatre-Chemins. Elle y fait chanter des élèves du CE2 au CM2. « La boucle est bouclée puisque c'est là où j'ai grandi ! »

Un éveil multidisciplinaire

Mais Céline Valadez enseigne principalement le solfège et s'étonne de la mauvaise réputation de cette discipline. « C'est une place que l'on ne m'envie pas. Le solfège est comme une langue étrangère : lire et écrire la musique est un passage obligé mais c'est l'oralité qui prime. Il s'expérimente en mouvement et dans l'improvisation. Dans ma salle, j'ai demandé à ce qu'il n'y ait ni tables, ni chaises, ni pupitres. » Grâce aux disciplines regroupées dans le nouvel établissement, Céline Valadez espère transformer l'éveil musical en une initiation artistique globale mêlant dessin, sculpture, musique, théâtre et danse. « J'aimerais que ce soit un vrai lieu d'échange, une maison ouverte », conclut-elle.

Démos fait des merveilles

Après la rentrée des classes, place à la rentrée musicale ! Porté par la Philharmonie de Paris et déployé depuis l'an dernier aux Courtilières, le dispositif Démos revient en ce mois d'octobre. Plus motivés que jamais, les 15 enfants qui composent le groupe jusqu'en 2024 ont hâte de rejouer !



Démos est déployé aux Courtilières pour la première fois depuis 2010. « C'est très pratique car le conservatoire est éloigné du quartier », remarque la maman d'une des fillettes engagées dans le projet. Sur cette photo, lors du concert de fin d'année à la Philharmonie de Paris.

Il s'agit de 15, âgés de 7 à 10 ans et fréquentent le centre de loisirs Jean-Jaurès après l'école. L'an dernier, ils ont intégré le dispositif triennal Démos porté par la Philharmonie de Paris. Deux jours par semaine, ils troqueront, cette année encore, leurs cahiers contre des instruments à cordes : violons, altos, violoncelles et contrebasses.

Maïa, 7 ans et demi, fait partie de ces jeunes artistes. Conquis par le dispositif, ses parents la soutiennent et l'accompagnent. « C'est plus motivant pour les enfants de commencer par l'orchestre que de faire du solfège avant d'apprendre l'instrument et d'attendre plusieurs années pour jouer en groupe », estiment-ils. En plus des ateliers bihebdomadaires, les enfants sont encouragés à s'entraîner chez eux. Ils participent également à des « tutti » où ils retrouvent les sept autres orchestres Démos d'Est Ensemble. Le 19 juin dernier en a été l'apothéose avec une représentation donnée dans le cadre exceptionnel

de la Philharmonie de Paris. « On a fait du body clapping* puis un grand concert », explique Maïa que l'expérience n'a pas stressée, contrairement à sa camarade Nyla, 9 ans, contrebassiste également, qui a été très impressionnée. Impressionnante aussi fut la rencontre avec Kylian Mbappé, flûtiste à ses heures perdues.

Encouragés à poursuivre

Pantin est impliqué dans ce dispositif, qui s'adresse exclusivement à des enfants vivant dans des quartiers prioritaires et n'ayant pas de pratique musicale antérieure, depuis sa création en 2010. « Il s'agit d'un projet à la fois musical et social qui engage toute la famille sur trois ans », précise Caroline Heudiard, la coordinatrice. Les enfants doivent répéter deux fois par semaine et participer à de nombreux rassemblements. »

Les instruments sont prêtés aux jeunes participants pendant toute la durée du projet et même au-delà s'ils décident de poursuivre la musique au conser-

vatoire, ce que Nyla imagine déjà. « Même s'ils ne continuent pas, ces trois années d'initiation les auront déjà enrichis », assure la musicienne Matilde Pais. En charge du Programme de réussite éducative des Courtilières, Diarra Sene, qui avec l'animatrice Fatiha El Fennani a accompagné le groupe, ajoute : « Au fil de l'année, on a constaté des progrès en termes d'écoute et de compréhension, y compris à l'école. »

Car, au-delà de la fenêtre musicale, Démos entend stimuler la curiosité tous azimuts. Au programme cette année, des sorties culturelles au théâtre ou au cirque, mais aussi le recueil du patrimoine musical des familles qui servira de matière à une future composition. « La musique voyage ainsi non seulement de la Philharmonie vers les familles, mais aussi en sens inverse », conclut Caroline Heudiard.

* Le Body clapping est un genre musical qui produit des mélodies ou des rythmes en utilisant le corps comme instrument de musique.

À l'école des platines

L'école Module Exchange est installée depuis quelques mois rue Beaurepaire. Dans une lumière tamisée, elle forme des jeunes souhaitant s'initier à la musique électronique. Que cela soit pour occuper leur temps libre, devenir DJ professionnel ou producteur, les élèves s'exercent au mixage et à la composition auprès des pontes du *dancefloor*.

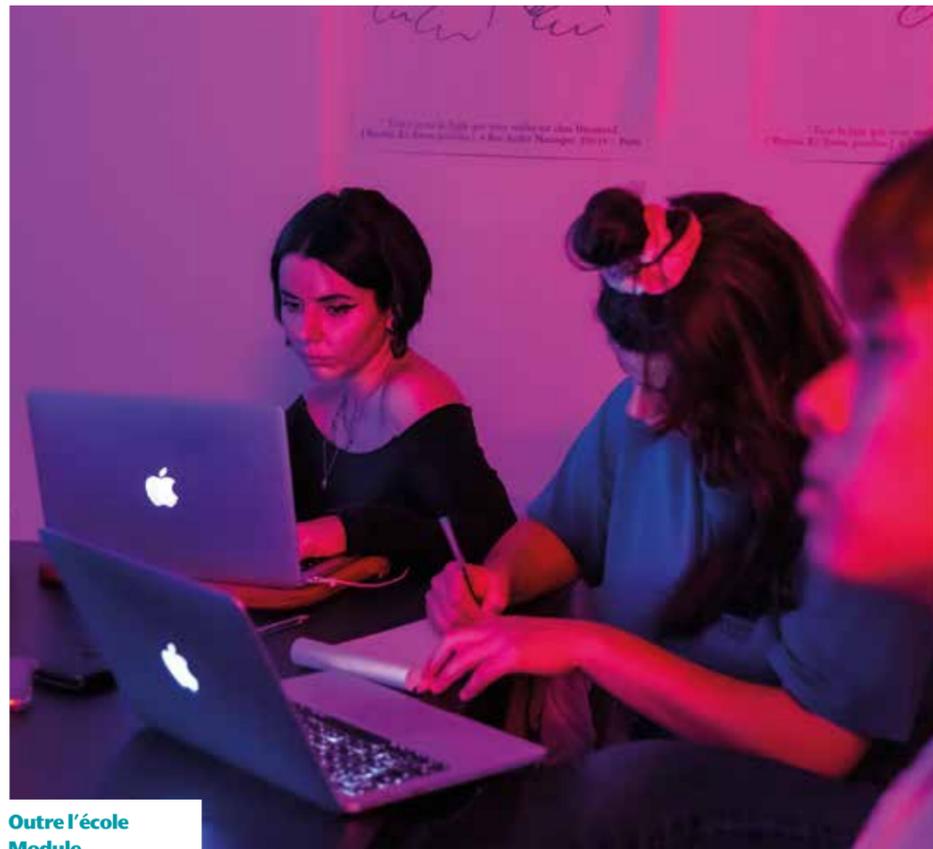
En ce mardi soir de septembre, une quinzaine de jeunes hommes et femmes, âgés de 20 à 35 ans, prennent place dans la salle de l'école Module Exchange. Derrière leurs écrans, dans une lumière tamisée, le silence est brisé par la voix de Sina Araghi, alias Sina XX. « *J'ai appris tout seul et j'ai mis beaucoup de temps à me former* », précise celui qui a commencé à décortiquer le son dans sa chambre d'adolescent. Sa détermination a payé puisqu'il est aujourd'hui un DJ et producteur de renom.

Faire de la musique un métier

« *Le but aujourd'hui pour vous est de découvrir Ableton en faisant un track [un morceau, Ndlr]* », explique-t-il aux élèves attentifs qui débute dans l'utilisation du logiciel de référence en matière de composition musicale. « *J'ai essayé de me former toute seule mais c'est trop compliqué* », indique Agathe, 21 ans. Originnaire de la Drôme, elle est montée à Paris pour changer de voie après un BTS dans le domaine du vin qui ne l'a pas emballée. « *Je mixe depuis un an et j'aimerais tenter quelque chose dans la musique* », ajoute-t-elle, espérant que cette formation de deux mois lui permettra également de se constituer un réseau.

À 27 ans, Aline rêve d'aller plus loin. « *J'aimerais faire de la production parce que c'est difficile de se faire un nom simplement en mixant* ». Parisienne, elle a découvert l'école sur Instagram et a été impressionnée par certains noms d'intervenants qu'elle admire.

C'est par le bouche-à-oreille que Basile, Albertivillarien de 20 ans, disposant d'un solide bagage musical avec 12 ans de trompette à son actif, s'est laissé convaincre



Outre l'école Module, l'immeuble du 22, rue Beaurepaire abrite, entre autres, un label musical, deux studios d'enregistrement et une agence de booking d'artistes.

de suivre ces cours. « *Il y a des gros noms* », se réjouit-il, tout comme Clément, 33 ans, qui travaille dans l'audiovisuel chez BETC à Pantin. « *Cela fait plusieurs années que j'ai envie de me lancer dans la production musicale. La proximité avec mon travail et le fait que la formation soit courte mais intensive m'a convaincu* », explique-t-il.

La pratique d'abord

Deux soirs par semaine et le samedi après-midi, les élèves se retrouvent. Loin du cours magistral, une large place est laissée à la pratique et au partage d'astuces. *Sampling, sound design*, stratégie créative, com-

position, arrangement, mixage, *self-branding...* : les étudiants acquièrent, en 18 séances réparties sur deux mois, des bases solides pour s'adonner à leur passion ou entamer une véritable carrière qui, pour certains, débutera dès la fin de leur formation lorsqu'ils se produiront sur scène devant leurs camarades.

● **Pour suivre l'actualité du lieu et s'inscrire à une prochaine session de formation :** <https://module.paris> ou module.exchange.paris sur Instagram. Module organise également régulièrement des ventes de vinyles.

Du son dans les bibliothèques

Le Mois de la petite enfance revient du 4 octobre au 5 novembre dans les 12 bibliothèques d'Est Ensemble pour une septième édition consacrée aux sons. Le programme pantinois sera ainsi rythmé par des ateliers d'éveil musical, des cinés-contes et un concert de clarinette, soit autant d'histoires pour les oreilles à découvrir en famille.

Dédié aux tout petits, le cru 2022 du Mois de la petite enfance est placé sous le signe des sons et de la musique pour un voyage ludique et sonore en famille. Des animations seront ainsi organisées dans les trois bibliothèques de la ville, mais aussi à la ludothèque ou au Ciné 104 avec un ciné-conte autour des animaux.

Les tout jeunes parents ne seront pas en reste. Plusieurs spectacles à l'attention des bébés, mêlant comptines et jeux de sons, sont en effet programmés. Quant aux mélomanes en culotte courte, ils ne manqueront pas le concert de clarinette. Donné par les professeurs des conservatoires d'Est Ensemble, il a été spécialement conçu pour l'occasion.

La musique en partage

Autre rendez-vous incontournable : les ateliers d'éveil musical parents-enfants de l'association Au Creux de l'oreille. « *Organisés dans toutes les bibliothèques, ils tourneront autour du thème des animaux dans la musique classique. L'idée est de montrer que celle-ci peut être accessible à tous et même être drôle et adaptée aux enfants. Nous écouterons notamment plusieurs extraits d'œuvres de Rossini et Haydn. Nous manipulerons aussi toutes sortes d'instruments* », détaille Maud Vivien, fondatrice de l'association.

Invitée d'honneur du festival, Agnès Chaumié, autrice de très nombreux disques pour enfants, animera, de son côté, une conférence en chansons autour de son livre-CD *Je chante avec mon bébé*, un incontournable du genre édité par l'association pantinoise Enfance et musique. Cette rencontre interactive et musicale portera sur le thème du chant et de son empreinte sur la vie d'un tout petit. « *Chanter est une autre façon de partager du temps et cela nourrit les liens entre les adultes et les enfants, estime Agnès Chaumié. Pourtant, certains n'osent pas par peur de mal faire.* »

● **Renseignements et réservation :** ☎ 01 83 74 58 40 ou pantin.bibliotheques-estensemble.fr. Entrée libre.



La musique s'apprécie dès le plus jeune âge ! C'est ce qu'entend démontrer, du 4 octobre au 5 novembre, le Mois de la petite enfance qui s'installe dans les trois bibliothèques de la ville.

Courtilières « on air »

Dans les prochaines semaines, un studio de musique parfaitement équipé verra le jour aux Courtilières. L'équipe de l'antenne jeunesse travaillera en partenariat avec les associations du quartier en mettant à disposition un local attenant au collège Jean-Jaurès. Cet espace, appelé L'Appart', fait actuellement l'objet d'une rénovation complète dans le cadre d'un chantier solidaire et participatif. Encadré par l'association Nostra music, il réunit huit jeunes volontaires. Bien implantée aux Courtilières, cette structure entend faire vivre ce studio. L'idée est de compléter l'offre des services municipaux et de recevoir des associations qui voudraient proposer des ateliers d'initiation à la musique, à l'écriture ou encore au mixage. Les animateurs aimeraient également lancer une émission de radio et confier les micros aux jeunes du secteur. Ces derniers relayeraient les informations du quartier et donneraient la parole aux acteurs des « Courti ».

L'harmonie a du souffle

C'est peu dire qu'à Pantin l'harmonie municipale est une institution. Créée en 1881, cette formation, qui regroupe des musiciens amateurs de tous âges, fait partie des orchestres à vent les plus réputés de France.

Tous les vendredis soir, les 65 musiciens de l'Orchestre d'harmonie de Pantin se retrouvent pour répéter. Pour ce rendez-vous hebdomadaire, ils disposent désormais d'une salle au sein du nouveau conservatoire Jacques-Higelin. Ce qui frappe en pénétrant dans la pièce, c'est la grande disparité des âges. Cette association a en effet la particularité de regrouper des adolescents et des « vieux briscards » qui ont, derrière eux, plus de 40 ans de pratique. « Cette mixité apporte un élan. C'est stimulant pour les uns comme pour les autres », explique Jean-Jacques Franckel, président de l'association.

Dix concerts par an

Sous la baguette du chef d'orchestre Laurent Langard, le groupe peut s'enorgueillir de faire partie de l'une des meilleures harmonies du pays puisque la Confédération musicale de France (CMF) les classe en Division d'honneur, « l'équivalent de la Ligue 1 en football », sourit Jean-Jacques Franckel. Une réputation qui le conduit à donner des concerts au Palais des congrès, au musée d'Orsay, à l'église de la Madeleine ou encore dans le jardin du Luxembourg. Les Pantinois ont évidemment l'opportunité d'assister à des représentations salle Jacques-Brel ou à l'occasion des événements qui jalonnent l'année. « Nous don-



Réunissant des musiciens de tous âges, l'Orchestre d'harmonie de Pantin est de tous les événements pantinois. Sur cette photo, le 3 septembre dernier lors du Salon des associations.

nons des concerts à la Sainte-Cécile, la patronne des musiciens, à Noël et à Pâques. » L'harmonie entonne aussi *La Marseillaise* lors des commémorations officielles du 8-mai et du 11-novembre.

Grands écarts stylistiques

« Nous pouvons tout jouer ! », affirme, de son côté, le chef d'orchestre. En poste depuis 1992, il propose des

programmes très variés. « En ce moment, nous travaillons l'œuvre de Antonio Carlos Jobim, l'un des maîtres de la bossa nova. Mais nous interprétons aussi des pièces symphoniques de Rachmaninov ou de Chostakovitch. » Laurent Langard apprécie par ailleurs les compositeurs de la nouvelle génération, à l'image d'Olivier Calmel ou de Frédéric Ligier. Et, pour plaire à un large public, il n'hésite pas à proposer des partitions populaires, comme les musiques de film de Nino Rota, de John Williams ou encore de Vladimir Cosma « *Et oui, on a déjà joué la musique des Aventures de Rabbi Jacob !* », conclut-il.

● **Prochains concerts : samedi 10 décembre à 20.30 et dimanche 11 à 16.00, auditorium du conservatoire Jacques-Higelin (49, avenue du Général-Leclerc).**

La musique en s'amusant

Agnès Violet, flûtiste professionnelle et professeure dans un conservatoire parisien, a ouvert, il y a deux ans, rue Rouget-de-Lisle, des cours d'éveil musical. Depuis, le bouche-à-oreille a opéré. Chaque semaine, elle accueille ainsi 80 enfants, âgés de 2 à 8 ans. Par petits groupes de huit, ils découvrent les instruments et la pratique musicale à travers le jeu. « Mon objectif est qu'ils apprennent sans en avoir l'impression. » Une heure durant, les apprentis musiciens chantent et sautent sur un trampoline pour donner le tempo au copain placé à la batterie. « Il reste quelques places !, annonce Agnès Violet. Et je propose de tester mes cours à un tarif d'essai de 10 euros. »

● **Renseignements et inscription : ☎ 06 61 18 32 11. Tarif annuel : 360 €.**



Déplacements propres

REJOIGNEZ LE COMITÉ VÉLO !

Instance consultative créée en 2019 dans le cadre du Plan vélo pluriannuel de la commune, le Comité vélo renouvelle ses membres ce mois-ci. Visant à améliorer les aménagements cyclables, la vie des usagers de la bicyclette et le partage de l'espace public, il se réunit tous les six mois et est composé de 20 habitants issus de tous les quartiers, de huit adhérents d'associations ou de salariés d'entreprises locales dont les activités sont en lien avec la pratique, d'élus et d'agents municipaux.

Implantation de stations Vélib' et de services, installation de panneaux « Cédez le passage cyclistes » et d'arceaux, mise en place de contre-sens cyclables, ajout de marquages au sol pour clarifier les flux... les membres du Comité vélo jouent un rôle primordial dans le développement de ce mode de déplacement. Bonne nouvelle : il est possible de se porter candidat jusqu'au 4 novembre. Un tirage au sort sera ensuite organisé si les volontaires sont plus nombreux que les sièges à pourvoir.

● **Pour se porter candidat : remplir et retourner le coupon-réponse ci-dessous ou adresser un mail, précisant son nom, prénom, adresse, âge et sa qualité (habitant, association, entreprise) à espacespublics@ville-pantin.fr.**

Budget participatif

RENDEZ-VOUS LE 15 OCTOBRE

Un mois durant, du 2 septembre au 2 octobre, les Pantinois ont pu, dans le cadre de la quatrième édition du Budget participatif, choisir leurs projets préférés en ligne, en utilisant un bulletin papier, lors d'un Vote-Café et même par SMS.

Éducation, culture et loisirs, Santé et solidarité, Aménagement, Nature en ville... Cette année, 58 projets étaient soumis au vote. Trente-cinq d'entre eux concernaient un quartier en particulier et 23 l'ensemble du territoire pantinois.

Samedi 15 octobre à 11.00, les lauréats seront dévoilés au Salon d'honneur de l'hôtel de ville, puis sur le site internet du Budget participatif.

Avec une enveloppe de 600 000 euros pour l'ensemble des projets retenus et un montant maximal de 100 000 euros par projet, au moins six idées seront primées : une par quartier et une « Toute ville ». Mais y aura-t-il plus de lauréats ? Réponse le samedi 15 octobre !

● Pour découvrir les projets lauréats :

Samedi 15 octobre, 11.00.

Salon d'honneur de l'hôtel de ville,

45, avenue du Général-Leclerc

budgetparticipatif.pantin.fr.



Rejoignez le Comité vélo !

Le Comité vélo renouvelle ses membres. Créé en 2019, ce comité qui se réunit deux fois par an vise à faciliter les échanges entre habitants, associations, élus et techniciens sur la pratique et les aménagements cyclables à Pantin.

Les Pantinois désirant intégrer le Comité vélo peuvent se porter candidats en retournant ce coupon réponse avant le 04 novembre 2022.

Je souhaite rejoindre le Comité vélo :

- je suis habitant
 je représente une association.

Préciser laquelle :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Quartier :

- Mairie-Hoche Quatre-Chemins Haut-Pantin
 Église Courtilières

Mail :

Âge :

Coupon-réponse à renvoyer soit par courrier au pôle Projets et Déplacements (84/88 avenue du Général Leclerc, 93500 Pantin), soit par mail à espacespublics@ville-pantin.fr.

Les données à caractère personnel collectées par la ville de Pantin dans le présent document font l'objet d'un traitement permettant d'assurer une représentativité géographique à son Comité vélo, et pour vous transmettre d'éventuels éléments relatifs à ce même comité si son fonctionnement le requiert. Ce recueil de données ne fera pas l'objet d'une utilisation autre que celles en lien avec le Comité vélo. Elles sont conservées la durée nécessaire à cette finalité. Vous bénéficiez de droits d'accès, d'opposition, de modification, de limitation ou de suppression qui peuvent être exercés par courrier postal signé accompagné d'une copie de pièce d'identité signée adressé à : Mairie de Pantin - Délégué à la protection des données - 84/88 avenue du Général Leclerc 93500 Pantin.

Ensemble pour le plein emploi

Rue du Pré-Saint-Gervais, un guichet unique

Active sur tout le territoire d'Est Ensemble, l'association **Ensemble pour l'emploi vient d'implanter ses bureaux à Pantin**. Son principal objectif ? Faciliter le retour à l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées. **Christophe Dutheil**

C'est rue du Pré-Saint-Gervais, au pied du métro Hoche, qu'Ensemble pour l'emploi vient d'installer ses nouveaux bureaux. L'association, en partie financée par le Fonds social européen, accompagne les habitants des neuf villes d'Est Ensemble durablement éloignés du monde du travail : demandeurs d'emploi depuis plus d'un an, bénéficiaires du RSA, travailleurs

handicapés, femmes victimes de violences et jeunes cumulant un certain nombre de difficultés. Elle s'appuie pour cela sur trois principaux dispositifs : le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE), le Groupement de créateurs, un dispositif d'insertion facilitant la création d'activités entrepreneuriales, et le Label Empl'itude, décerné aux entreprises locales ayant de bonnes pratiques en matière de recrutement des publics fragilisés.

Ensemble pour l'emploi est un aiguilleur sans pareil pour orienter vers l'ensemble des acteurs de l'emploi et de l'insertion du territoire.

Ensemble pour l'emploi établit également des liens avec tous les acteurs locaux. « Sur le territoire, nous avons la chance d'avoir déjà beaucoup de dispositifs d'accompagnement et d'insertion, par exemple au travers de la Mission locale, de Pôle emploi ou de Cap emploi. Cependant, il est parfois difficile de s'y retrouver et Ensemble pour l'emploi offre désormais un bon point d'entrée », souligne Nathalie Berlu, présidente de l'association, conseillère municipale déléguée à la Qualité et à la Diversité de l'habitat à Pantin et vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.

Un accompagnement personnalisé

Dans le cadre du PLIE, des suivis personnalisés sont offerts aux personnes les plus éloignées de l'emploi, souvent en butte à des obstacles (logement, garde d'enfant, permis de conduire...) non pris en charge par les dispositifs classiques. « Grâce aux fonds européens, nous disposons d'un réseau de 21 référents sur tout le territoire qui exercent dans des structures proposant des accompagnements variés, précise Samia Jelloul, directrice générale d'Ensemble pour l'emploi. Ces référents organisent des rendez-vous réguliers avec les demandeurs éligibles et leur proposent de nombreuses actions pour les remotiver et les aider à reprendre le chemin du travail : formations, coachings, cours de langue, achat d'une tenue adéquate... »

- **Ensemble pour l'emploi :**
1, rue du Pré-Saint-Gervais.
☎ 01 84 74 02 60.
- **Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) :**
plie@ensemblepourlemploi.com
- **Groupement des créateurs :**
gdc@ensemblepourlemploi.com
- **Label Empl'itude :**
relationentreprise@ensemblepourlemploi.com



De l'énergie à revendre

Une semaine pour combattre les idées reçues

Du 3 au 9 octobre, la **Semaine bleue revient à Pantin avec une multitude d'activités dédiées aux plus de 65 ans, lesquels profiteront d'animations sportives, créatives ou ludiques** tout en tissant des liens avec leurs pairs et des habitants de tous les âges. **Pascale Decressac**

Combattre les idées reçues : tel sera le fil conducteur de la deuxième édition de la Semaine bleue pantinoise. En découlera, du 3 au 9 octobre, l'organisation de nombreuses animations citoyennes, intergénérationnelles et... sportives. « Les seniors sont très demandeurs d'activités physiques », atteste Nathalie de la Tour, directrice de l'Action sociale et solidaire de la ville, qui a constaté une explosion du nombre de demandes d'inscription. Et, au-delà des disciplines traditionnellement plébiscitées, comme la marche nordique ou la gymnastique douce, nombreux sont les seniors souhaitant dorénavant découvrir des activités que l'on imagine plus adaptées à leurs benjamins. La Semaine bleue leur permettra ainsi de s'initier à l'escalade et à la plongée sous-marine. Lundi 3 octobre, la salle d'escalade Arkose, située dans le quartier des Quatre-Chemins, accueillera celles et ceux qui n'auront pas peur d'atteindre des sommets. Le lendemain, direction la piscine Alice-Milliat pour un baptême de plongée sous-marine, une discipline « qui peut être pratiquée à tout âge et même sans être un grand sportif, à condition de ne pas avoir de contre-indications comme l'asthme par exemple », précise Laurent Jupiter, président du club de plongée OCB Pantin.

Le plein d'activités

Autre proposition énergisante : tester, vendredi 7 octobre à la

L'an dernier, la première édition pantinoise de la Semaine bleue avait attiré une centaine de participants. Ayant pour objectif de replacer les plus de 65 ans au cœur de la vie de la cité, les animations avaient été plébiscitées.

ludothèque, des jeux de e-sport sur console. Tennis, baseball, golf, boxe, bowling... Les seniors pourront s'entraîner en bougeant leur corps et les manettes de leur Wii. Just dance, Fifa et l'incontournable Mario Kart seront également à découvrir. Les aînés pourront ensuite se joindre aux plus jeunes à la faveur d'un bal intergénérationnel. Le mélange des âges sera aussi au menu, mercredi 5 octobre, avec un atelier d'art créatif sur le thème d'Halloween qui, à l'espace Pailler, réunira seniors et enfants du centre de loisirs Joséphine-Baker. La journée se clôturera à l'espace Cocteau par la projection d'un film à laquelle les bambins du centre de loisirs Joliot-Curie seront conviés. Succès garanti car, comme l'atteste Lise Pastor, responsable de la maison de quartier Mairie-Ourcq : « Qu'il s'agisse de loto, de cuisine ou de danse, les seniors adorent les activités intergénérationnelles. » Plus largement, précise Christine Lehembre, conseillère municipale en charge du dossier, « la ville a la volonté de développer et d'enrichir l'offre d'activités en direction des plus de 65 ans et de les rendre pleinement acteurs. » Le programme de la Semaine bleue s'inscrit d'ailleurs dans cette démarche participative puisqu'il a été entièrement co-construit avec les principaux intéressés.

- **Renseignements et inscription :**
Centre communal d'action sociale (CCAS), centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc.



De la scène à l'estrade, il était un e fois... Bambi

Star de cabaret, professeure de lettre, écrivaine...

Pendant plus de 20 ans, **elle fut Bambi, star de cabaret au Carrousel et chez Madame Arthur, dont on a célébré cet été le 75^e anniversaire.** Marie-Pierre Pruvot est ensuite devenue professeure de français dans un collège du Val d'Oise. Aujourd'hui romancière, c'est sous le nom de Jean-Pierre qu'en 1935 la discrète Pantinoise est née. Rencontre.

Pascale Decressac

Cheveux blonds coupés au carré, robe longue fleurie affinant encore sa silhouette déjà longiligne, sourire discret, yeux rieurs. Assise dans son salon baigné de lumière, Marie-Pierre Pruvot boit à petites gorgées un Coca bien frais. Autour d'elle, des livres et encore des livres. À ne plus savoir où les ranger. « *Je passe mon temps à écrire ou à lire* », confie-t-elle. Elle n'oublie toutefois pas de s'adonner quotidiennement à ses exercices de gymnastique qui maintiennent son corps en forme. Ce corps qui, bien plus qu'une enveloppe, a construit son identité. Son identité de femme. Car c'est dans un corps d'homme que Marie-Pierre est née Jean-Pierre il y a 86 ans dans le village d'Isser, situé au nord de l'Algérie alors française.

Identité contrariée

« *Je me suis toujours sentie fille* », explique-t-elle. Dans les années 30, porter des robes et les cheveux longs est donc une évidence pour le jeune garçon. Mais, à 6 ans, âge de l'entrée à l'école, sa mère lui interdit ces excentricités. Après une période de rejet de l'autorité et des apprentissages, Jean-Pierre finit par exceller en classe. Mais l'adolescence change la donne tant il est complexé d'évoluer dans un corps qu'il exècre. « *Je me sentais seul au monde, un étranger*



« *Il y a encore en France trop de gens tenus à la marge et qui n'aspirent qu'à vivre librement, normalement, sans scandale. C'est à eux maintenant que je dédie cette décoration* », déclarait Marie-Pierre Pruvot en 2014 lorsqu'elle reçut les insignes de Chevalier de l'ordre national du Mérite. Sur cette photo, dans les années 50.

« *Je me sentais seul au monde, un étranger parmi les miens.* » Parti étudier au lycée à Alger, il déserte rapidement les salles de classe tant son mal-être est grand. La découverte d'un spectacle de travestis au Casino de la corniche lui donne enfin espoir...

De maigres économies en poche, il quitte la Ville blanche pour Paris où, fin 1953, le cabaret de Madame Arthur lui laisse sa chance à condition d'être émancipé. Sa mère, d'abord horrifiée, décide de lui faire confiance. À une époque où s'habiller en femme lorsque l'on est un homme peut conduire en prison, Jean-Pierre choisit de devenir Marie-Pierre et Bambi, « créature » au cabaret de Madame Arthur, puis au Carrousel.

Ainsi, elle devient l'une des artistes transgenres des années 50 les plus célèbres de France. Les tournées, les amies, les amours... Une vie de paillettes dont elle garde un excellent souvenir. Sa copine Coccinelle découvre bientôt les œstrogènes et la possibilité de se faire opérer pour changer de sexe. Elle sera la première. Bambi suivra. Si une telle opération est évidemment effrayante, Marie-Pierre estime ne pas avoir eu le choix. « *Qu'importe si je meurs puisque si je ne suis pas femme, je ne vis pas* », pense-t-elle alors.

Changement de cap

Devenue Marie-Pierre dans son corps et à l'état civil, Bambi se produit sur scène pendant deux décennies. Mais sa mère, toujours à ses côtés, la met en garde : « *La beauté ne dure pas...* » Alors elle passe son bac à 33 ans et poursuit ses études de lettres. Licence, maîtrise puis Capes : la voilà qui quitte la scène en 1974 pour l'estrade du collège de Garges-lès-Gonesse. Un changement de vie et de décor dans lequel l'ancienne artiste fait carrière pendant 25 ans.

Une vie rangée, toute simple, où son passé est totalement ignoré. « *J'ai adoré la transmission et les rires des enfants.* » Enseignante épanouie, elle n'a jamais rien divulgué de son histoire. Parmi ses collègues et ses élèves, personne ne connaît son secret.

Une fois à la retraite, elle profite de l'oisiveté qui lui est enfin offerte pour lire et relire Proust, son alter ego auquel elle a consacré son mémoire de fin d'études. « *Il m'a montré la voie et m'a donné l'envie de lire et d'écrire.* » Écrire justement devient l'autre moteur de sa nouvelle vie. Une amie lui suggère de raconter son histoire si singulière. Frileuse d'abord, elle s'y résout finalement. Les neuf ouvrages signés Marie-Pierre Pruvot – dont six largement autobiographiques – ne sont qu'un échantillon de ce qu'a couché sur le papier la Pantinoise.

Elle qui sort peu désormais continue toutefois de fréquenter le Ciné 104 et le restaurant attenant. Si elle salue les évolutions qu'a connues la société française en matière de sexualité et d'identité, elle avoue être un peu perdue face aux questions de fluidité du genre et conseille aux jeunes se posant des questions de prendre le temps de réfléchir pour ne jamais avoir de remords.

Et, quand Marie-Pierre repense à son parcours, elle estime avoir eu « *une vie agréable* ». Son seul regret : ne pas être une autrice reconnue. Mais l'élégante octogénaire n'a pas dit son dernier mot et n'a sans doute pas fini de nous surprendre...

● Plus d'infos sur Marie-Pierre Pruvot : www.bambi-officiel.com.

uille de
Pantin



EXPOSITION

En découdre, petites mains, midinettes & mascarades

1^{ER} OCT > 19 NOV

LES SHEDS
45, RUE G. JOSSERAND



sortir.pantin.fr



Information
01 49 15 39 99

Rentrée sans encombre

Effectifs en baisse et nouveautés

Jedi 1^{er} septembre, **près de 5 500 élèves de maternelle et d'élémentaire ont repris le chemin de l'école sereinement et sans masque.** Et, en dépit d'une légère diminution des effectifs, une seule fermeture de classe est intervenue. **Pascale Decressac**

En primaire, une légère baisse des effectifs est observée cette année. Elle s'explique par le fait que les familles s'installent durablement à Pantin. Ainsi, leurs enfants grandissent et quittent peu à peu les bancs de l'école. Les départs vers la grande couronne et la province, consécutifs à la crise sanitaire, accentuent un peu plus ce phénomène.

Toutefois, cette évolution n'a qu'une incidence minime sur les fermetures de classe décidées par l'Éducation nationale puisqu'une seule, à l'école élémentaire Joliot-Curie, est à signaler.

Par ailleurs, afin de garantir des conditions d'apprentissage optimales aux enfants scolarisés dans les écoles relevant des Réseaux d'éducation prioritaire (REP et REP+), des classes dédoublées limitées à 12 élèves ont été mises en place sur les niveaux de grande section, CP et CE1.

Écoles connectées

Cette année, les écoles élémentaires Jean-Jaurès et Paul-Langevin, les maternelles Liberté, Quatremaire, Georges-Brassens et Jean-Jaurès ainsi que les lycées Lucie-Aubrac et Marcelin-Berthelot ont changé de chef d'établissement.

Autre nouveauté : l'équipement numérique des écoles étoffé durant l'été. Ainsi, 22 vidéoprojecteurs interactifs (VPI) ont été installés, tandis que 12 écrans numériques interactifs (ENI) et 27 classes mobiles (des mallettes comprenant des tablettes utilisables par les élèves) sont en cours de déploiement. La ville a également décidé de connecter l'ensemble des établissements maternels et élémentaires à une version complète de l'espace numérique de travail Toute mon année. La plateforme sera progressivement mise en ligne par les enseignants et les services municipaux afin d'être pleinement opérationnelle au retour des vacances d'automne. Les parents pourront y retrouver toutes les informations concernant la scolarité de leur enfant, échanger plus aisément avec les équipes éducatives et s'informer sur les activités périscolaires.



Les effectifs baissent légèrement dans les écoles primaires de la ville.

Nouveaux centres de loisirs

À ce sujet, un centre de loisirs ouvrira à l'école Henri-Wallon en janvier 2023. Les élèves de cet établissement, qui se rendent actuellement à la Maison de l'enfance, pourront ainsi en bénéficier les mercredis et durant les vacances scolaires. La Maison de l'enfance continuera, de son côté, à être fréquentée par les enfants de Paul-Langevin et Charles-Auray.

Par ailleurs, avant même l'ouverture de l'école élémentaire Diderot prévue pour la rentrée de septembre 2023, le nouveau centre de loisirs de l'établissement accueillera, là encore à la rentrée de janvier, une partie des enfants du centre Prévert-Lolive le mercredi et pendant les vacances.

Ouverture sur la ville

L'IME Louise-Michel fête ses 50 ans

En 1972, **l'Institut médico-éducatif (IME) Louise-Michel fut l'un des premiers établissements à accueillir en cœur de ville des enfants présentant une déficience intellectuelle.** Alors qu'elle vient de célébrer son cinquantième anniversaire, cette institution pantinoise poursuit sa mission au service des plus fragiles. **Guillaume Gesret**

Ce matin-là, le groupe des adolescents de l'IME Louise-Michel prépare le goûter de l'après-midi. Hamza, 14 ans, se concentre ainsi pour verser, dans la pâte à gâteau, de la poudre d'amande sans en renverser sur la table. Inès, sa camarade, mélange l'appareil avec la complicité de l'éducatrice qui l'aide à manier le fouet avec dextérité. Suhila, qui a coupé des pommes en quartiers sans se blesser, pousse de petits cris pour exprimer sa joie. « Nous proposons très souvent l'activité cuisine aux adolescents qui se montrent très motivés par l'exercice », rapporte leur éducatrice spécialisée.

Valoriser les compétences

Rue Charles-Auray, les 72 enfants accueillis, âgés de 4 à 21 ans, ne suivent pas une scolarité « ordinaire ». Leurs troubles psychiques et cognitifs ne leur permettent pas de bénéficier de la politique d'inclusion menée ces dernières années au sein de l'Éducation nationale. « Nous accueillons des enfants avec des pathologies complexes comme l'autisme, la trisomie, des déficits mentaux... », reconnaît Hélène Vareille, la directrice. Ils nous sont adressés par la Maison départementale pour les personnes handicapées. »

Ici, le principal objectif des éducateurs, des enseignants et du personnel médical est de rendre ces enfants les plus autonomes possible afin de les préparer à leur vie d'adulte dans la société. « À l'IME, on leur permet d'être différents. Ils ont le droit d'être ce qu'ils sont, on ne cherche pas à les faire entrer dans une norme. On ne met jamais en avant les manques. Nous valorisons au contraire leurs compétences », explique Hélène Vareille.

L'inclusion dans l'espace public

Cette ligne, les équipes la suivent depuis cinquante ans. Dominique Lenoir, la précédente directrice, a pris la tête de l'établissement au milieu des années 90. « En 1972, ouvrir de tels instituts en ville était nouveau. Auparavant, les familles envoyaient les enfants dans des centres isolés de tout, dans la Creuse ou en Lozère. Le psychiatre Jean-Michel Favier, qui a défini le projet de l'IME Louise-Michel, s'insurgeait contre ce modèle asilaire. »

Les éducateurs employés par l'association APAJH de Seine-Saint-Denis s'évertuent ainsi à ouvrir l'institution sur la ville. Les enfants vont de la sorte faire les courses sur le marché de l'église, se rendent dans les parcs, dans

les médiathèques, à la piscine, au Ciné 104 et même à La Villette où ils font du poney. « Le regard de la société a changé. Pendant longtemps, les familles cachaient leur enfant à la maison, la honte les empêchait de sortir avec lui dans l'espace public », souligne Dominique Lenoir, persuadée que des instituts comme l'IME Louise-Michel ont contribué à cette évolution. Hélène Vareille confie pour sa part se sentir utile en étant au service des plus vulnérables de notre société. « Nous faisons notre travail dans l'ombre, mais j'ai été très satisfaite de voir nos métiers considérés comme essentiels à la gestion de la crise sanitaire lors des confinements liés à la Covid », conclut-elle.



Les 72 enfants et adolescents accueillis à l'IME Louise-Michel suivent un enseignement adapté à leurs pathologies.

Associations de talents

Deux jours après les enfants, ce sont les associations qui ont fait leur rentrée samedi 3 septembre. **Organisé place de la Pointe, le Salon qui leur était dédié a attiré près de 6 000 visiteurs.** Sport, santé, solidarité, environnement, culture... les 135 structures présentes ont donné un aperçu de la richesse du tissu associatif local. Des démonstrations de théâtre, de danse, d'arts martiaux ou encore de batucada ont également rythmé la journée.



Un ballet pour vélos et instruments, mêlant voltige et humour : **vendredi 23 septembre, c'est ce qu'a offert La Bande à Tyrex à l'occasion du lancement de la Saison culturelle 2022/2023.**



Maîtrise des consommations d'énergie, chasse aux détritres dans l'espace public, projection du biopic *I am Greta*, webinaire sur la qualité de l'air, fabrication de produits ménagers et cosmétiques, confections de repas, transhumance... **Du 17 au 25 septembre, la Semaine du développement durable était l'occasion de prendre de bonnes résolutions pour la préservation de la planète et de l'environnement.**



Tout roule sans voiture!

Dimanche 18 septembre, **la Journée sans voiture a, pour la deuxième fois, déroulé le tapis rouge aux circulations douces et aux animations en tous genres.** De l'avenue Jean-Lolive aux Quatre-Chemins, en passant par les Courtilières, le pont de la Mairie et le quartier du Haut-et-Petit-Pantin, ateliers, conférences et jeux ont égayé le bitume. Et, comme à Paris, une baisse de 20 % des émissions de dioxyde d'azote, par rapport à un dimanche habituel, a été enregistrée de ce côté-ci du périph'.





Le canal de l'Ourcq fête ses 200 ans cette année. À Pantin, les Journées européennes du patrimoine ne pouvaient évidemment pas passer à côté de cet anniversaire ! Ainsi, **les 17 et 18 septembre, des visites guidées des berges ont permis aux participants de découvrir un pan important de l'histoire locale.** Les illusions d'optique de l'artiste Serge Bilous ont, de leur côté, étonné les curieux, tandis que les mélomanes ont dégusté les intermèdes musicaux de l'Orchestre à géométrie modulable.



Dimanche 25 septembre, **l'extension du musée de street-art à ciel ouvert de l'îlot 27 a été inaugurée par le maire, Bertrand Kern.** La météo clémente a permis aux visiteurs de découvrir de nouvelles œuvres et de profiter d'animations parmi lesquelles des structures gonflables et le spectacle écologico-musical *Qui a coupé l'eau ?*



Rue Hoche, les 106 logements sociaux du Lot A, occupés depuis quelques mois, ont été inaugurés samedi 17 septembre par Bertrand Kern, le maire. **Emblématique de la rénovation du centre-ville, cet ensemble d'habitations accueillera, à la fin de l'année, des commerces en rez-de-chaussée.**



Au cœur des Courtillères, le mini marché de la place François-Mitterrand, de retour après 25 ans d'absence, a été inauguré samedi 10 septembre. **Une dizaine de commerçants vendant des produits alimentaires et non alimentaires attirent désormais les habitants du quartier chaque samedi de 9.00 à 13.30.**

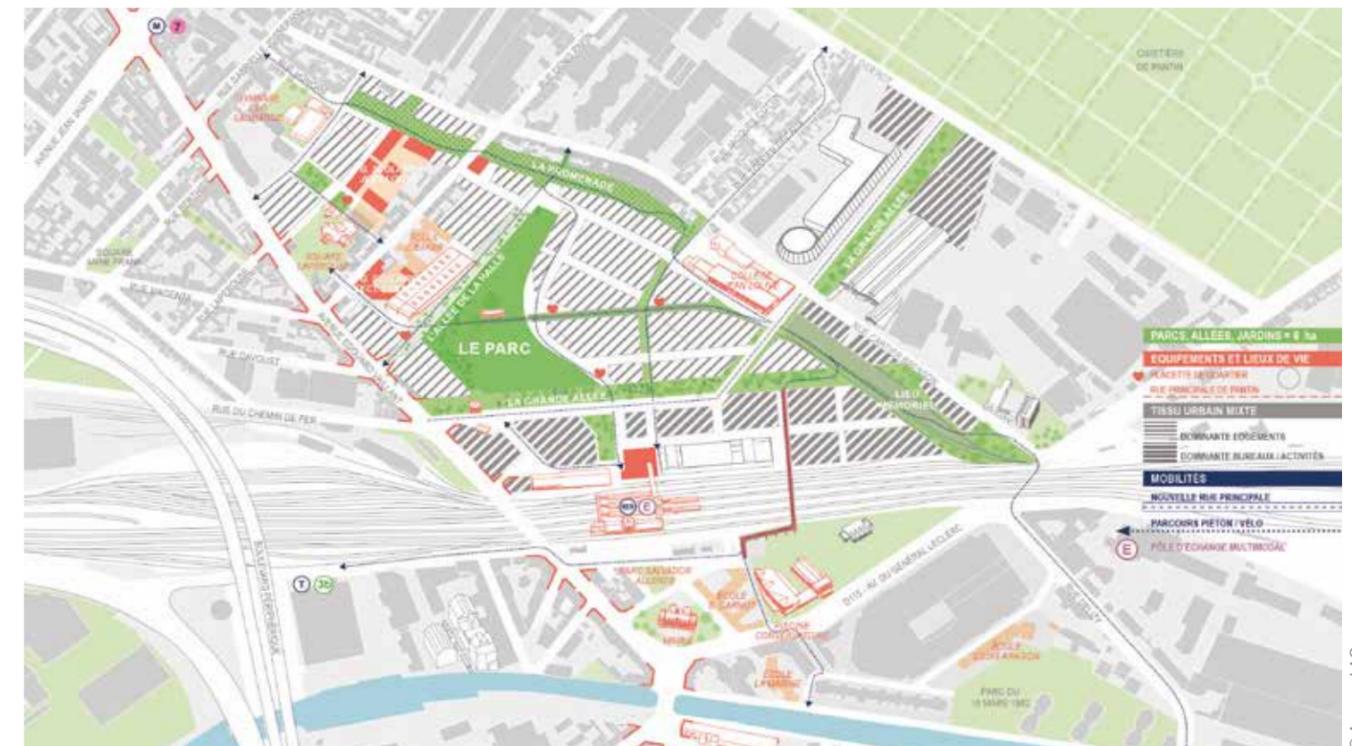


Après quatre années d'occupation nazie, Pantin fut libérée le 26 août 1944. Afin de célébrer le 78^e anniversaire de l'événement, une commémoration a été organisée le 28 août. **L'occasion pour Bertrand Kern, le maire, de rendre hommage à ceux qui se sont sacrifiés au nom de la liberté et de témoigner son soutien total aux peuples ukrainien et afghan,** en proie à la guerre pour le premier et à l'obscurantisme religieux pour le second.

L'écoquartier est sur les rails

Début de la concertation en novembre

Entre l'avenue Édouard-Vaillant, les rues Cartier-Bresson et Denis-Papin, 45 hectares de terrains, composés de friches ferroviaires et d'espaces bâtis, deviendront, d'ici à 2035, un écoquartier. **Pensé comme un trait d'union entre les Quatre-Chemins et le reste de la ville, cet ensemble se conçoit dès aujourd'hui avec les habitants, lesquels seront invités le mois prochain à prendre part à des balades exploratoires.** *Pascale Decressac*



En 2011, plus de 600 Pantinois définissaient les fondamentaux de l'aménagement du futur écoquartier des Quatre-Chemins. Une décennie plus tard, après de longues négociations avec la SNCF portant sur le prix de vente des terrains, le projet entre dans sa phase opérationnelle. En charge de sa conception pour le compte de la ville et d'Est Ensemble via l'aménageur SPL ensemble, l'agence LAQ vient en effet de publier un plan-guide, en partenariat avec les paysagistes de Alps et le bureau d'études MA-GEO. Fixant l'esprit, les ambitions et les principes d'organisation spatiale et urbaine du projet, ce document reprend les grandes lignes établies il y a un peu plus de 10 ans. Le programme se veut respectueux de l'environnement et de l'identité du site. Ainsi, l'écoquartier abritera 6 hectares d'espaces verts. Un chiffre revu à la hausse par rapport à l'intention initiale ! Il conservera aussi une partie du bâti existant et assurera une mixité des usages entre

Le plan-guide édité par l'agence LAQ comporte notamment 6 hectares d'espaces verts et trois placettes de quartier.

logements, bureaux, commerces et équipements publics. Fil conducteur, le développement durable sera pris en compte dans chaque mètre carré, ce site aspirant à inspirer la ville de demain. Une cité verte, sobre, équitable, sachant s'adapter aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques à venir. La physionomie de l'ensemble n'est toutefois pas totalement figée. Elle se nourrira des concertations menées avec les habitants, experts de leur quartier et de ses usages. Après avoir découvert le site grâce à des balades exploratoires organisées en novembre, la consultation portera, en 2023, sur certains aspects qui donneront corps au projet. Vocation des espaces verts, apparence des bâtiments publics, qualité des aires de jeux... la *vox populi* donnera des couleurs et de la vie à l'écoquartier !

● **Balades exploratoires : samedi 19 novembre à 10.30 (en présence de Bertrand Kern, le maire) et à 14.00 ; samedi 26 novembre à 10.30 et 14.00.** Inscription obligatoire à : contact@spl-ensemble.fr.

« Les habitants des Quatre -Chemins doivent savoir que cet écoquartier est d'abord fait pour eux »

Un an après avoir été choisie pour concevoir l'écoquartier, l'agence d'urbanisme LAQ, en partenariat avec Alps paysagistes et le bureau d'études MA-GEO, vient d'éditer un plan-guide détaillant les grandes lignes du projet. **L'occasion de demander à sa directrice, l'architecte-urbaniste Claire Schorter, et à Bertrand Kern, maire de Pantin, leur vision et leurs ambitions pour l'aménagement de ce site.**

Pascale Decressac

Qu'est-ce qu'un écoquartier ?

Claire Schorter : C'est un quartier ayant un impact minimal sur l'environnement lors de sa construction comme à l'usage. Il doit en effet encourager les comportements responsables au quotidien. Mixant les populations et les activités, chacun doit pouvoir s'y épanouir.

Bertrand Kern : La notion d'écoquartier est née au début des années 2000 lorsqu'est apparue l'impossibilité de continuer à aménager la ville comme avant, c'est-à-dire en bétonnant et en ignorant la nature. Face au réchauffement climatique, on réalise en effet, depuis deux décennies, qu'il est nécessaire de concevoir l'urbanisme différemment. À chaque étape de son aménagement, un écoquartier doit donc prendre en compte les impacts sur l'environnement. Il doit aussi permettre aux habitants de mieux vivre, à l'abri du froid l'hiver et de la chaleur l'été, grâce à des bâtiments bien isolés et à des espaces verts ombragés. C'est donc le retour de la nature en ville !

Comment cela se traduira-t-il aux Quatre-Chemins ?

C.S. : La réduction de l'impact environnemental passera par des constructions bas carbone, l'édification de bâtiments les plus passifs possible énergétiquement, l'utilisation de matériaux biosourcés ou issus du réemploi et la désimperméabilisation et la renaturation des sols de l'ancienne plateforme ferroviaire afin d'apporter fraîcheur et biodiversité. Sur cette enclave encore peu traversée, la place de la voiture sera réduite et de nouvelles continuités piétonnes et cyclables construites, raccourcissant les distances entre les Quatre-Chemins et la gare. Autant d'éléments qui feront de l'écoquartier un endroit épanouissant dans lequel chacun se sentira bien dans son environnement.

L'édition du plan-guide de l'écoquartier est l'aboutissement d'un travail initié de longue date. Celui-ci a-t-il été pris en compte dans le nouveau document ?



En 2035, l'écoquartier prendra place sur une emprise de 45 hectares aujourd'hui occupée par des terrains ferroviaires et des bâtiments d'activité. Sur cette photo, Claire Schorter et Bertrand Kern sur le toit du collège Jean-Lolive.

« Je suis convaincu que l'écoquartier aura un effet « locomotive » pour l'ensemble des Quatre-Chemins, le rendant désirable et initiant un renouvellement urbain plus profond jusqu'aux frontières de la ville. »

Bertrand Kern

B.K. : Bien sûr ! Dès mon premier mandat en 2001, ma priorité était de recoudre le tissu urbain marqué par de profondes fractures et de rapprocher le quartier des Quatre-Chemins du reste de la ville, dont il était séparé par le faisceau SNCF. En 2008, l'écoquartier fut pensé pour cela. L'agence TGTFP a ensuite réalisé un premier plan-guide en 2011 en s'appuyant sur l'avis des habitants qui avaient émis une centaine de préconisations. À l'époque, 90 % d'entre elles avaient été retenues.

Aujourd'hui, la vocation première de l'écoquartier, tout comme les grandes lignes édictées avec les Pantinois, figurent dans le plan-guide réalisé par LAQ.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce plan-guide ?

C.S. : D'abord, nous avons souhaité que la nature ait une place centrale dans le quartier. Outre le grand parc qui sera sa principale zone d'attractivité, nous avons étiré les espaces verts davantage qu'en 2011. Nous avons en effet imaginé des continuités piétonnes et paysagères diffuses qui donneront envie de sortir et rafraîchiront la ville. En matière de mobilité, les itinéraires piétons et les modes de déplacement doux seront privilégiés par rapport à la voiture. Nous avons par ailleurs tenu à conserver des empreintes de l'existant, qu'il s'agisse de traces ferroviaires ou de bâtiments emblématiques. Si les grandes tendances imaginées dans le premier plan-guide

demeurent, avec des bureaux principalement installés en limite de la voie ferrée et des habitations essentiellement en cœur de quartier, davantage de mixité a été introduite dans les différentes zones, l'idée étant que plusieurs îlots vivent tout au long de la journée.

La rue principale reliant les axes Édouard-Vaillant, Cartier-Bresson et Diderot constituera, avec les espaces verts, l'armature centrale du quartier. L'effacement du faisceau ferré sera facilité par la création d'un nouveau franchissement entre la piscine-conservatoire et le collège. Le quartier sera aussi maillé de trois lieux de vie à proximité du collège, de la halle accueillant le marché provisoire et de l'accès nord de la gare qui sera accessible directement depuis les Quatre-Chemins. C'est un autre acte fort du projet.

B.K. : Les évolutions décidées par rapport au premier plan-guide sont en lien avec le renforcement des exigences environnementales. À titre d'exemple, l'espace vert est désormais agrandi et devient un accès vers le quartier des Quatre-Chemins. Rejoignant les rues Cartier-Bresson et Denis-Papin, il fédérera le quartier et fera le lien vers la gare. En termes de logements, 33 % seront sociaux comme c'est le cas dans tous les projets entrepris à Pantin et l'introduction du bail réel solidaire (BRS) n'est pas exclue. Des logements

« Comprendre les parcours des habitants, ce qui leur plaît et ce qui leur manque est essentiel pour nous. La concertation permettra ainsi d'entrer finement dans la conception des espaces. »

Claire Schorter

aux prix intermédiaires et en accession libre, dont une part sera réservée aux Pantinois, compléteront l'offre, permettant un parcours résidentiel complet.

Les habitants des Quatre-Chemins doivent savoir que cet écoquartier est d'abord fait pour eux, même s'il attirera des personnes extérieures. Je suis convaincu qu'il aura un effet « locomotive » pour l'ensemble du quartier, le rendant désirable et initiant un renouvellement urbain plus profond jusqu'aux frontières de la ville.

Au-delà du lien géographique, comment l'écoquartier fera-t-il la jonction avec l'histoire du site ?

B.K. : Je m'attèle, pour chaque programme urbain que j'entreprends, à sauvegarder des témoignages de l'histoire. Ce sera le cas ici avec la conservation de la grande halle en bois jouxtant les voies ferrées et le quai aux Bestiaux d'où partit, en août 1944, le dernier train de déportés. La mise en valeur de ce site fait partie des réflexions qui seront menées avec un comité d'experts comprenant des anciens combattants et des architectes du patrimoine.

C.S. : Conserver des traces du passé est, pour moi, un principe. J'estime en effet que tout aménagement et tout bâtiment dont la destruction n'est pas indispensable doit demeurer.

Mais si le plan-guide est d'ores et déjà validé, quel sera le rôle de la concertation qui débute le 19 novembre ?

C.S. : Comprendre les parcours des habitants et des usagers, ce qui leur plaît et ce qui leur manque, est essentiel pour nous. Ils sont en effet les meilleurs experts de leur territoire. La concertation permettra ainsi d'entrer finement dans la conception des espaces. Leur parole donnera de l'épaisseur, de la consistance et de la vie au projet. Nous sommes de simples écrivains publics au service des usagers et s'imprégner de la vie locale fait partie de notre travail d'urbaniste.

B.K. : La concertation de 2011 devait préciser le contenu du projet. Celle qui débutera cet automne visera, par exemple, à déterminer la physionomie des espaces verts, des équipements publics ou des aires de jeu, les implantations des commerces, la possibilité de faire pousser une forêt urbaine... Écouter ce que les habitants ont à nous dire de leur futur lieu de vie est essentiel à toutes les phases du projet. La concertation

ce n'est pas pour faire joli, cela nous permet de dessiner un quartier au plus proche des attentes et du quotidien des Pantinois. Nous avons défini les grandes lignes de l'écoquartier, maintenant on entre dans le concret !

Deux fois plus de confort Un foyer Adoma nouvelle génération

Au foyer de travailleurs migrants Adoma des Quatre-Chemins, **des studios remplaceront, d'ici à trois ans, les anciennes chambres grâce à la construction d'une résidence sociale composée de deux entités.** *Frédéric Fuzier*

Construit dans les années 70 et réhabilité en 1986, l'actuel foyer de travailleurs migrants Adoma (ex-Sonacotra), situé au 9, rue Davoust, abrite 211 chambres de 10 m² en moyenne, des cuisines et des sanitaires collectifs. Aujourd'hui, Adoma souhaite transformer ce foyer en une résidence sociale composée d'autant de logements autonomes. « Ils seront tous équipés d'une kitchenette, de sanitaires individuels et d'une salle de bain, un peu sur le principe de la résidence étudiante », explique Baptiste Hallé, responsable des programmes Île-de-France pour le compte de CDC Habitat Adoma. Un gain de confort très attendu par les résidents, en majorité des hommes dont 53 % sont retraités. « Nous aurons également à disposition quelques logements plus vastes. Dans les prochaines années, notre objectif est en effet de pouvoir accueillir davantage de familles monoparentales et de couples », poursuit Baptiste Hallé.

Des améliorations notables

Pour parvenir à maintenir la même offre et faire en sorte qu'aucun occupant ne soit laissé sans hébergement, tout en préservant une densité raisonnable de bâti, Adoma a accepté la proposition de la ville d'ériger deux nouveaux



Rue Davoust, l'actuel foyer de travailleurs migrants Adoma sera remplacé en 2024 par une résidence sociale.

immeubles. Situé devant le bâtiment actuel promis à la démolition, le premier comprendra 101 meublés (81 T1 de 19 m², 5 de 23 m² et 15 T1 bis de 30 m²), un jardin ainsi que des espaces collectifs (salle de réunion, laverie, lingerie...). Le second bâtiment de 110 logements occupera une parcelle de 1320 m² au sein de l'écoquartier.

« Tous deux répondront aux dernières normes thermiques, ajoute Baptiste Hallé. Ils bénéficieront en outre d'une meilleure isolation acoustique et les logements seront plus lumineux. » Le permis de construire du premier immeuble a été accordé en

juin. Les travaux débuteront donc prochainement pour une livraison prévue en mai 2024. La moitié des habitants du foyer actuel pourra alors y emménager. La seconde édification sera achevée un an plus tard et accueillera les derniers résidents au printemps 2025. L'ancien bâtiment sera alors démolé et le terrain sera cédé à Action Logement. Partenaire du programme de rénovation urbaine des Quatre-Chemins et principal financeur de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), l'organisme y construira un immeuble d'habitation en location libre.

© Adoma/Petitdierprieux Architectes

ÉTAT CIVIL JUIN 2022

naissances

PAPILLON VINDEVOGEL Solal
COTTIER Noé, Philippe, Matthieu
VIMONT BUCH Lilia, Adèle, Thelma
CRÉPIN Marcel, Bruno, Daniel
JABOU Loan, Jimmy
VANCOILLIE Abel, Abdennour (le 20/01/22)

mariages

Lucas MONSAINGEON & Axelle THIERRY
Bruno MASSARI & Anaïs FERREIRA
John HANNA & KALOUS & Sevilay BAYRAM
Matthieu LE COZ & Isabelle de MORAND de CONFIGNON
Thomas KALEMBA MUISAMPUTU & Agnes TWENGI NDONGALA

décès

FLICK Gilberte

Seuls les « événements » pour la publication desquels les familles ont explicitement donné leur accord écrit figurent dans cette rubrique.

ESPACES VERTS

Une cour ouverte et plus verte

Cet automne, la cour de récréation de l'école maternelle Jean-Lolive deviendra accessible au public les week-ends et jours fériés, et ce, aux horaires d'ouverture du square Lapérouse mitoyen.

Restant avant tout une cour d'école, ce lieu a été sécurisé grâce à la pose de grilles et doit être parfaitement respecté. L'espace sera d'ailleurs nettoyé chaque lundi matin avant l'arrivée des élèves et sera transformée, durant l'été 2023, en cour jardin.

Mais avant cela, une consultation portant sur le choix des aménagements à y réaliser a été menée. Du 20 juillet au 20 août, les participants ont ainsi pu se prononcer sur le type d'assises, de mobilier et de supports de végétation qu'ils souhaitaient voir installés.

Ils ont ainsi plébiscité l'implantation d'un salon de pique-nique et de jeux, la création d'une zone dotée de chevalets en bois afin de dessiner en plein-air et la construction d'une cabane végétalisée, laquelle offrira la possibilité de se mettre à l'abri de la chaleur ou de la pluie. Dorénavant, l'année scolaire 2022-2023 sera mise à profit par les services techniques de la ville pour affiner le projet.

- **Cour de l'école maternelle Jean-Lolive :** 42, avenue Édouard-Vaillant. Ouverture les week-ends et jours fériés de 7.30 à 21.00 jusqu'au 31 octobre et, à partir du 1^{er} novembre, de 7.30 à 19.00 (jusqu'au 30 avril).

REQUALIFICATION

Tout savoir sur la transformation de l'avenue Jean-Jaurès

En limite de Paris, de Pantin et d'Aubervilliers, l'avenue Jean-Jaurès (ex-RN2) qui, lors des jeux olympiques de 2024, reliera le village des médias du Bourget au parc de La Villette, a fait l'objet, en 2019, d'une requalification d'ampleur au niveau du quartier des Courtillères, transformant cette portion de voie en véritable boulevard urbain faisant la part belle aux mobilités douces.

Mi-2023, la seconde phase d'intervention, menée par le Département, concernera la partie de l'artère située entre la station de métro Fort d'Aubervilliers et la porte de La Villette.

Pour tout savoir du projet et de la campagne de travaux à venir, rendez-vous mardi 4 octobre, date à laquelle une réunion publique, en présence de Bertrand Kern, le maire, est organisée au lycée Marcelin-Berthelot.

- **Réunion publique :** mardi 4 octobre à 18.30, lycée Marcelin-Berthelot, 110, avenue Jean-Jaurès.

ville de Pantin

ne bleue

Semaine bleue

lun. 3 > dim. 9 oct.

Changeons notre regard sur les aînés, brisons les idées reçues

Semaine bleue

La Semaine Bleue

pantin.fr

Un an de mépris, un an de lutte

Tous invités à saisir la Défenseure des droits !

La situation continue de s'enliser et de se tendre au square Forceval où ont été regroupés de force, le 24 septembre 2021, des toxicomanes en grande précarité. Un an après que le ministre de l'Intérieur a décidé, sans en avertir les élus locaux, de les déplacer du jardin d'Éole à la porte de La Villette, **la ville invite tous les habitants et les commerçants à saisir la Défenseure des droits afin de dénoncer les discriminations dont ils sont victimes et réclamer une prise en charge sanitaire et sociale des usagers du crack.** **Christophe Dutheil**

Un an après l'installation du camp de crack au square Forceval, c'est l'heure des comptes. Et l'addition est salée ! « *Quelles solutions ?* », ont questionné 500 riverains, élus et collectifs d'habitants, à l'occasion du rassemblement du 24 septembre dernier, destiné à commémorer ce triste anniversaire. Dans le cortège, tous ont rappelé que Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur avait, le 28 septembre 2021, affirmé que ce déplacement contraint de toxicomanes, mené sans concertation avec les élus locaux, ne pouvait « être que temporaire » et ne « durerait que quelques heures, quelques jours ».

Las. Au fil des mois, le camp s'est densifié et élargi au point de devenir la plus grande scène de consommation de crack à ciel ouvert d'Europe. Jusqu'à 600 usagers s'y rendent en effet certains jours, alors qu'ils étaient une centaine il y a un an. Une situation intenable pour les riverains qui, dému-

Le plus important rassemblement organisé en l'espace d'un an ! Samedi 24 septembre, 500 personnes ont manifesté pour réclamer l'évacuation du camp du square Forceval et la prise en charge sanitaire et sociale des toxicomanes.



nis, assistent à des scènes de violence et de prostitution. Quant à la perte de chiffre d'affaires pour les commerçants, elle est tout simplement colossale. Dans un récent communiqué, la préfecture de police de Paris a d'ailleurs reconnu que le camp du square Forceval était devenu un important lieu de trafic et de consommation où les toxicomanes survivent dans des conditions inimaginables, sans soins adaptés.

Saisir la Défenseure des droits

Au cours des douze derniers mois, riverains, élus et collectifs d'habitants n'ont pourtant pas ménagé leurs efforts afin d'alerter le gouvernement. Pour réclamer l'évacuation du camp et une prise en charge sanitaire et sociale de ceux qui s'y sont établis, pas moins de huit manifestations ont été organisées autour du même slogan : « *Soignez-les ! Protégez-nous !* » Une pétition et de nombreuses lettres intercommunales et transpartisanes ont également été adressées au Premier ministre et au Président de la République, tandis que deux requêtes ont été déposées auprès des tribunaux de Paris et de Montreuil par les mairies de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX^e arrondissement de la capitale.

Mais jamais, les réponses ne furent à la hauteur, même si elles commencent à arriver, comme le note Bertrand Kern, le maire : « *Le préfet de police de Paris et le ministre de*

la Santé et de la Prévention, tous deux récemment nommés, sont prêts à nous rencontrer, ce qui est déjà une nouveauté. La police s'efforce aussi d'arrêter des dealers sur et aux abords du camp où une grande opération a, par exemple, été menée le 13 septembre. » Trop peu, trop tard ? C'est ce que craint Marion Angelosanto, habitante des Quatre-Chemins et membre du collectif 93 Anti-Crack : « *Moins d'une heure après la dernière opération de police, les consommateurs étaient de nouveau nombreux à se rendre au square pour acheter de la drogue !* » « *Les habitants ont été abandonnés*, résume le maire. *C'est pourquoi j'invite désormais toutes les personnes concernées – habitants comme commerçants – à saisir individuellement la Défenseure des droits pour dénoncer la situation de violation de leurs droits, voire de discrimination, dont ils s'estiment être les victimes.* »

Un quartier en danger

Au-delà des riverains qui ne doivent plus être considérés comme des citoyens de seconde zone et qui ont le droit à la sécurité, c'est l'avenir même des Quatre-Chemins qui est menacé. « *Le quartier est de nouveau en danger, alors même que les efforts de réhabilitation commençaient à porter leurs fruits, par exemple avec la création du parc Diderot ou encore les projets de rénovation du marché Magenta et de reconstruction du centre municipal de santé. Le risque serait de réduire à néant les bénéfices de ces investissements* », conclut Bertrand Kern.

Comment déposer une saisine à la Défenseure des droits ?

- Découpez la lettre-type reçue dans votre boîte aux lettres ou imprimez-la depuis le site pantin.fr. Vous pouvez également rédiger votre propre courrier.
- Sur la lettre-type, ou sur votre courrier, indiquez vos nom, prénom et adresse dans l'en-tête.
- Apposez votre signature à la fin de la lettre-type ou de votre courrier.
- Postez directement la lettre-type ou, pour votre courrier, libellez une enveloppe à : Défenseur des droits, Libre réponse 71120, 75342 Paris Cedex 07. L'envoi est gratuit, sans nécessité de mettre un timbre.
- Vous pouvez également déposer la lettre-type ou votre courrier dans l'une des urnes prévues à cet effet à l'hôtel de ville (45, avenue du Général-Leclerc), au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc) ou à la maison de quartier des Quatre-Chemins (42, avenue Édouard-Vaillant). La ville se chargera ensuite de les envoyer.

ville de **Pantin**

Direction de la communication - septembre 2022

Jeunes 11/25

Portes ouvertes des structures jeunesse

Samedi 8 octobre | 15h > 18h

> Dans vos antennes jeunesse - 11/17 ans
> Au Lab' - 16/25 ans

pratique.pantin.fr **Information** 01 49 15 40 00

ville de **Pantin**

Direction de la communication - septembre 2022

Jeunes 17/25

Bafa citoyen

> 1 parcours de formation reconnue
> 50h de bénévolat

Pré-inscription du 24 oct. au 4 nov.
Dossier à retirer au Lab'

pratique.pantin.fr **Le LAB'** 7/9, av. Édouard Vaillant (tél.) 01 49 15 48 09

Des défis plein la tête

Shakib Jlassia invente le B2B du BTP

Pantinois de toujours, **Shakib Jlassia est à la tête d'une start-up œuvrant dans le domaine du bâtiment.** En quête permanente de challenges, il nous raconte son surprenant parcours. **Guillaume Gesret**

À 35 ans, Shakib Jlassia a déjà plusieurs vies professionnelles derrière lui. En sortant du lycée Marcelin-Berthelot, il commence par s'engager dans l'armée de Terre. Déterminé à servir son pays, il fait ses classes dans plusieurs régiments, dont les parachutistes. Pour autant, il n'oublie pas de passer des diplômes universitaires. Grâce à un master dans le domaine sportif, il se tourne vers l'enseignement et devient professeur d'EPS dans des collèges parisiens. « *Le sport occupe une place centrale dans mon parcours. J'aime la compétition. Pour moi, relever des défis en équipe est un moteur.* » Après ses journées de travail, le jeune homme entraîne ainsi l'équipe féminine de volley de Pantin qu'il contribue à faire monter au niveau national au milieu des années 2010.

Sur les rails de l'entrepreneuriat

Mais Shakib Jlassia, qui déteste par-dessus tout la routine, a soif de nouveaux défis. Il quitte alors son poste de prof contractuel et retourne sur les bancs de l'université où il décroche un master 2 à l'Institut d'administration des entreprises. Après une expérience de chef de projets à la SNCF, il s'engage sur les rails de l'entrepreneuriat. Avec deux amis, Mounir Bourhrara, ingénieur, et Karim Tamarzist, trader dans la finance, ils réfléchissent au business qu'ils pourraient lancer. « *Le secteur du BTP est en pleine mutation et les gros chantiers se multiplient en région parisienne avec l'avènement du Grand Paris et l'organisation des Jeux olympiques en 2024. Nous avons ainsi eu l'idée de créer une plateforme innovante permettant*



aux donneurs d'ordre du bâtiment de dénicher, en un temps record, les meilleurs freelances spécialisés dans les prestations intellectuelles de la construction. » En 2019, les trois amis fondent la société Build2B qui aide les grands groupes – Vinci, Bouygues, Eiffage... – à trouver des ingénieurs, des architectes ou encore des directeurs de chantier pour des missions de huit à douze mois. « *Là où les constructeurs mettent quatre mois en moyenne pour recruter un cadre, nous sommes capables de proposer des profils d'indépendants expérimentés en 48 heures !* »

L'international en ligne de mire

Très vite, le concept convainc les acteurs du secteur et Build2B est sélectionné parmi des centaines de candidats pour participer au

Chaque soir après des journées bien chargées dans ces locaux du XII^e arrondissement de Paris, Shakib Jlassia rentre dans son appartement pantinois. « Je suis attaché à Pantin, ma famille vit ici », explique-t-il.

programme Seed de Vinci. Les trois entrepreneurs sont alors hébergés dans les bureaux parisiens du géant du BTP et accèdent à un cursus de l'université de Stanford imaginé pour les dirigeants de start-up. « *Nous ne sommes pas allés en Californie, nous avons suivi les cours à distance* », sourit Shakib Jlassia qui, cette année, a réussi à lever 700 000 euros auprès de business angels. « *Cela nous donne les moyens de consolider notre staff. Aujourd'hui, nous comptons 14 salariés et nous avons fidélisé un grand nombre d'indépendants. Mais nous visons haut ! D'ici à trois ans, nous pensons internationaliser notre activité* », conclut-il.

● www.build2b.fr

Cocon de coworkers

The Good Start, un incubateur de projets positifs

Depuis le printemps 2021, **l'espace de coworking The Good Start attire des travailleurs indépendants qui y étoffent leur réseau professionnel.** Ce mois-ci, l'équipe lance des *afterworks*. Objectif : rassembler des Pantinois souhaitant développer sur le territoire un projet à impact positif. **Guillaume Gesret**

Mail Hélène-Brion, une ambiance de rentrée flotte dans l'air en ce lundi de début septembre. Laure s'installe à sa table de travail qui donne sur un petit jardin intérieur. Cette graphiste indépendante, qui vit à Pantin, fréquente depuis cinq ans les espaces de coworking. « *J'ai choisi de prendre un bureau fixe au mois à The Good Start car c'est moins cher et plus chaleureux que les grandes enseignes parisiennes que je trouve trop impersonnelles* », explique-t-elle. Johann, venu à vélo du XIX^e arrondissement voisin, passe également sa première journée à The Good Start. Freelance dans l'événementiel sportif depuis huit mois, il a besoin de « *se reconnecter à des gens* », comme il le précise. « *Quand j'ai lancé ma boîte, j'ai travaillé de chez moi les premiers mois mais je me sentais isolé et je passais trop de temps à regarder des vidéos sans intérêt sur YouTube. Ici, je retrouve une ambiance de travail.* »

Créer des liens

Dans ces locaux modernes dont la taille est comparable à celle d'un grand appartement, dix bureaux sont loués au mois. Les visiteurs occasionnels se partagent quant à eux une grande table. La plupart exerce un métier dans le domaine de la communication ou de l'événementiel. Caroline Couty, responsable de The Good Start et elle-même à la tête d'une agence de conseils en communication, s'applique à créer des liens entre les professionnels fréquentant le lieu. « *Exercer ici est une manière de développer son réseau, affirme-t-elle. J'aime quand on se fait travailler les uns les autres.* » Et ce n'est pas Coralie, attachée de presse, qui la contredira : « *J'ai gagné un contrat l'an dernier grâce à une de mes voisines de bureau qui m'avait présenté un client. Comme l'espace n'est pas immense, l'ambiance est familiale. On se parle, on déjeune ensemble et on se rend compte que nos activités se recoupent.* »

Lancement d'un afterwork

Pour nourrir les interactions, Caroline Couty a aménagé une cuisine équipée où les coworkers prennent leur pause café et leur repas. « *Le midi, chacun peut commander auprès de*

notre cuisinière partenaire un menu composé de produits frais », glisse la « *maîtresse de maison* » qui, en cette rentrée, lance un *afterwork* destiné à tous les professionnels de Pantin. Tous les deuxièmes jeudis du mois, elle ouvre dorénavant les portes de son local dans le but de regrouper des porteurs de projet à impact positif sur le territoire. « *Pour le dire autrement, je souhaiterais rassembler des Pantinois freelances, chefs d'entreprise ou salariés qui veulent mener des initiatives collectives en faveur de l'environnement, de la solidarité, de l'inclusion...* » L'envie de participer à la vie locale tient à l'attachement de Caroline Couty à Pantin. « *Je vis dans cette ville depuis treize ans et je l'ai vue évoluer. Aujourd'hui, j'aimerais bien être à l'origine d'un nouveau réseau de professionnels locaux* », conclut-elle.

The Good Start ? Un espace de coworking, où il fait bon travailler.

● **The Good Start : 13, mail Hélène-Brion. ☎ 01 83 64 60 55. Prochain afterwork : jeudi 13 octobre, 18.00. Inscriptions : afterwork@thegoodstart.fr ou par sms au ☎ 06 19 66 27 43.**



PROCHAINEMENT À PANTIN :
LANCEMENT EN AVANT-PREMIÈRE

LES LUMIÈRES

Découvrez une nouvelle
résidence d'exception

À proximité directe du canal
de l'Ourcq et du métro ligne 5

- Une architecture ambitieuse,
des matériaux nobles et pérennes
(pierre de taille massive, menuiseries bois
et aluminium...)
- Des **appartements neufs de standing**,
du **studio** au **5 pièces duplex**
- Des **intérieurs lumineux**
aux **prestations de grande qualité**
- Des **espaces extérieurs généreux**
ouverts sur un superbe **cœur d'îlot** paysager



- **75 LOGEMENTS** -
dont **44 en accession BRS**
et **31 en accession classique**

CONCRÉTISEZ VOTRE PROJET IMMOBILIER

Devenez **propriétaire** de votre résidence principale
dans votre ville grâce au **Bail Réel Solidaire***

- Un prix attractif -
-40%⁽¹⁾
par rapport
à l'accession classique

- TVA réduite -
à **5,5%**⁽²⁾
au lieu de 20%

- Prêt à taux -
0%⁽³⁾

Vous êtes éligible au BRS. Préparez votre dossier de candidature.

SCANNEZ POUR DÉCOUVRIR VOTRE FUTURE RÉSIDENCE
OU RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

les-lumieres-pantin.fr



Une co-promotion :



VISTĒN
créateur d'immobilier durable

Une commercialisation :



*Les acquéreurs d'un logement neuf peuvent bénéficier du dispositif du BRS « Bail Réel Solidaire » sous réserve de respecter plusieurs conditions cumulatives. Se référer au code de la construction de l'habitation, articles L255-1 à 9. (1) L'accédant ne signe avec le promoteur qu'un contrat de cession de droits réels immobiliers. (2) TVA réduite à 5,5% au lieu de 20% sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale dans la résidence « Les Lumières » à Pantin. (3) Sous réserve de respecter les conditions fixées. Le PTZ est un prêt sans intérêt pour compléter un prêt principal. Il est octroyé, sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire, aux primo-accédants pour l'acquisition de leur résidence principale neuve. Le montant de l'emprunt et sa durée sont applicables sur un plafond maximum revu annuellement qui est établi en fonction de la localisation du bien acheté, de la composition et des ressources du foyer des acquéreurs. Le logement neuf doit respecter un certain niveau de performance énergétique. SCCV LOT 10 ZAC DU PORT - RCS Bobigny D 899 089 205 - Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés, non meublés. Perspective, conception et rédaction : illusio.fr - 09/2022 - 3622-VISTĒN

Ombres éclairantes

La liberté mise en lumière

Les 7 et 8 octobre, le théâtre du Fil de l'eau accueille **Natchav, un bijou du spectacle d'ombres**. Aux manettes des figurines et décors projetés, une troupe d'artistes qui, collectivement, a construit son spectacle de A à Z. En direct et en musique, la magie opère.

Pascale Decressac

Pendant une heure, quatre manipulateurs et deux musiciens racontent l'histoire d'un cirque tzigane chassé de la ville où il souhaite s'installer. Du chapiteau à la prison, le destin de la troupe se raconte en direct devant les spectateurs qui assistent à la fois à une projection, à un concert et au ballet des manipulateurs, lesquels déplacent et font vivre les décors et figurines qu'ils ont eux-mêmes conçus.

Natchav signifie « s'enfuir » en romani. Ce spectacle est donc l'histoire d'une fuite mais aussi du refus pour ce groupe, soudé et vivant au rythme des voyages, de renoncer à sa liberté. Cette aventure collective, c'est aussi celle de la compagnie Les Ombres portées. Fondée en 2008, elle rassemble une quinzaine d'artistes aux profils les plus divers. « Dans la troupe, on trouve des plasticiens, des musiciens et des techniciens. Personne ne vient du théâtre ou de la marionnette », précise la musicienne Séline Gülgönen.

L'éloge de l'artisanat

Plus de trois années ont été néces-



À l'issue des représentations de *Natchav*, le public pourra échanger avec les artistes et admirer la finesse des décors.

saires pour concevoir *Natchav*, depuis l'écriture jusqu'à la construction des figurines et décors, en passant par la composition musicale. Et le résultat est à la hauteur de cet engagement. À l'heure où les images numériques sont omniprésentes, quel émerveillement de voir des décors artisanaux prendre vie en direct !

Si l'histoire se matérialise en noir et blanc sur un écran géant, les coulisses, le petit théâtre projeté, les figurines et les manipulateurs sont eux bien visibles.

« Nous aimons montrer que la magie se construit », justifie Séline Gülgönen.

L'envers du décor sera d'ailleurs à découvrir avant ou après le spectacle.

Accrochée les jours de représentation, une exposition donnera un aperçu du travail réalisé : storyboard, conception des prototypes de marionnettes, fabrication des costumes...

Samedi 8 octobre, un atelier sera en outre proposé par la compagnie. Parents et enfants pourront ainsi s'initier au théâtre d'ombres, dessiner, découper, assembler des pantins articulés et même les manipuler devant une source lumineuse.

● **Natchav** : vendredi 7 octobre à 20.00 et samedi 8 octobre à 18.00 au théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). Dès 7 ans.

► **Tous les spectacles de la Saison culturelle sont à réserver sur sortir.pantin.fr ou au ☎ 01 49 15 41 70. Et, avec la carte VIPantinois, gratuite jusqu'au 6 octobre, bénéficiez de six spectacles pour seulement 30 euros !**

© Compagnie Les Ombres portées

De fils en aiguilles

Première exposition aux Sheds

Jusqu'au 19 novembre, découvrez la toute première exposition accrochée aux Sheds, le nouveau centre d'art contemporain de Pantin. Intitulée En découdre – Petites mains, midinettes & mascarades, elle retisse quelques pans de l'histoire de l'industrie textile en compagnie d'une dizaine d'artistes de renommée internationale.

Tiphaine Cariou



© F. Goussset

Ce mois-ci, on file aux Quatre-Chemins pour découvrir le tout nouveau centre d'art contemporain de la ville. Un véritable laboratoire artistique logé dans les derniers vestiges de la filature Cartier-Bresson.

Depuis le 30 septembre, les machines à vapeur de la manufacture ont cédé la place à des œuvres contemporaines interpellant l'imagination. Un sacré saut dans le temps à l'origine du thème du premier accrochage, comme l'explique la Pantinoise Marion Zilio qui en est la commissaire : « Les Sheds étant une ancienne manufacture de coton, nous avons eu envie de tirer les fils de cette mémoire pour créer une exposition sur l'industrie textile, sur les conditions de vie des femmes et des ouvriers et sur l'exploitation des animaux. Les artistes présentés, largement exposés en France et à l'étranger, s'intéressent tous à ces questions. »

Blanc, bleu, noir...

Le parcours de l'exposition débute par neuf broderies d'Annette Messenger, célèbre plasticienne qui fêtera ses 80 ans l'an prochain. Dans cette série, l'artiste a cousu à la main, sur du coton blanc, de vieux proverbes sur les femmes. Juste à côté, la couleur des sculptures textiles de Nefeli Papadimouli semble renvoyer aux bleus de travail du monde ouvrier : « Ces vêtements ont pris vie pendant la Nuit blanche 2022 !, dévoile-t-elle. À cette occasion, des Pantinois avec qui j'ai travaillé ont endossé les tenues et ont présenté une chorégraphie sur le lien. » Un peu plus loin, le visiteur est interpellé par l'une des fameuses

L'une des impressionnantes capes de Raphaël Barontini est à découvrir aux Sheds jusqu'au 19 novembre.

capas de Raphaël Barontini : « Black Minerva est une œuvre qui symbolise une personnalité féminine caribéenne résistante. C'est un hommage aux femmes impliquées dans les mouvements d'abolition de l'esclavage. Ici, j'attribue à cette figure noire un decorum plutôt réservé à des personnes issues de l'aristocratie », conclut-il.

● **En découdre – Petites mains, midinettes & mascarades** : jusqu'au 19 novembre, du mercredi au samedi de 14.00 à 19.00. 45, rue Gabrielle-Josserand. Entrée libre. Plus d'infos : sheds@ville-pantin.fr

À NOTER

Week-end inaugural d'Artagon

Artagon Pantin ouvrira pour la première fois ses portes au public les 14, 15 et 16 octobre. Un week-end à ne pas manquer pour découvrir la nouvelle vie du collège Jean-Lolive. Au programme : visite du lieu et de ses espaces de travail, projections de films, performances dansées mais aussi ateliers ouverts à tous, notamment un chantier participatif pour construire, dans la cour, un dôme géodésique en bois. « Ce week-end inaugural est pour nous une belle occasion de présenter l'équipe, les artistes et les acteurs qui nous accompagneront dans cette aventure, notamment le café Pas si loin qui investira la cantine avec ses repas partagés », précise Jeanne Turpault, responsable d'Artagon Pantin.

● Du 14 au 16 octobre (journée professionnelle le 14 octobre). 34, rue Cartier-Bresson. Infos et programmation : www.artagon.org

Danser en exil

De Kaboul à Pantin, la solidarité !

Ayant fui l'Afghanistan dirigé par les talibans depuis le mois d'août 2021, **Mozhda, Zahra et Fareba, toutes trois danseuses, ont trouvé refuge à Pantin grâce à l'accueil de l'équipe du Centre national de la danse (CND) et de la ville.**

Guillaume Gesret

Le 1^{er} juillet, elles ont débarqué à l'aéroport Charles-de-Gaulle sans trop savoir à quoi s'attendre. À tout juste 20 ans, elles venaient de tout quitter : leur pays, leur culture, leurs amis, leur famille... Avant que les talibans ne reprennent le pouvoir en Afghanistan, Mzhoda suivait des études d'art, Fareba une licence d'informatique et Zahra était inscrite à l'université américaine en option commerce. Trois étudiantes liées par une passion commune : la danse.

Entraide à tous les niveaux

C'est d'ailleurs grâce à leurs talents de danseuses qu'elles ont pu fuir le régime fondamentaliste qui a pris le pouvoir il y a un peu plus d'un an. Mzhoda, Fareba et Zahra ont en effet été repérées par l'équipe du Fonds Fanak, dont la vocation est de faciliter la mobilité des artistes moyen-orientaux. Pour les aider à échapper à la chape de plomb qui s'est abattue sur l'Afghanistan, l'association a cherché des relais en France. Et c'est le Centre national de la danse (CND) qui a répondu présent, entreprenant les démarches administratives et préparant l'arrivée des trois jeunes filles à Pantin.



C'est au terme d'un long périple semé d'embûches que Mzhoda, Zahra et Fareba sont arrivées à Pantin. Aujourd'hui, il est de plus en plus difficile pour les associations de faire sortir des artistes d'Afghanistan, tant ils vivent cachés des autorités.

En quête d'un logement, l'institution se tourne ensuite vers la ville, laquelle propose un petit appartement de fonction en attente de travaux, situé dans une école. Aujourd'hui, la commune, par l'intermédiaire des agents du Pôle social, aide les jeunes filles à accéder à leurs droits. L'Atelier des artistes en exil, une association basée à Paris, les accompagne également pour leur demande d'asile. « Nous avons reçu un accueil très réconfortant, explique Mzhoda dans sa langue maternelle, le farsi. C'est la première fois que nous vivons seules, loin de nos familles. Les gens sont bienveillants avec nous, ils nous rendent beaucoup de services. »

L'art est leur refuge

Trois mois après leur arrivée, leur priorité est maintenant d'apprendre le français, ce qui leur permettra de mieux s'intégrer et surtout de reprendre leurs études dans une

université parisienne. En attendant, elles découvrent Paris. « C'est la ville des arts et de l'amour, sourit Mzhoda. Quand je vois un couple se tenir par la main, je trouve cela très beau. » Vivre dans l'Hexagone est un rêve inespéré pour ces trois jeunes femmes qui n'étaient jamais sorties de leur pays. « C'est une grande chance. Ici, je me sens libre et en sécurité, confie Zahra. Je peux m'habiller comme je l'entends. » En France, elles ont la possibilité de s'épanouir en pratiquant leur art et se réjouissent à l'idée de pouvoir s'exprimer librement, sans avoir à se cacher des autorités, dans les salles de répétition que leur prête le CND. « L'art est notre refuge, explique Mzhoda. Nous pratiquons des chorégraphies traditionnelles, comme la danse soufie, qui redonnent vie à l'histoire et aux mythes de notre pays. C'est, par conséquent, un devoir pour nous de danser, une façon de garder la culture afghane bien vivante. »

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.
☎ 01 49 15 45 86



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
☎ 01 49 15 39 38



Hervé Zantman
Vie scolaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Enfances, Jeunesse et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 59



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 39 38



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.
☎ 01 49 15 39 59



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.
☎ 01 49 15 45 86



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.
☎ 01 49 15 39 59



Mélina Pelé
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.
☎ 01 49 15 45 86



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 45 86



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 45 86



Serge Ferretti
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.
☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.
☎ 01 49 15 39 59



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce
Animation de la ville et Temps libre.
☎ 01 49 15 39 38



Julie Rosenczweïg
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 38



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.
☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 39 38



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat.
Vice-présidente en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 45 86



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 39 59



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Marc Langlade
Centres de loisirs.
☎ 01 49 15 39 59



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.
☎ 01 49 15 45 86



Augustin Ignacio-Pinto



Pierre-Dominique Pausicès



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Christine Lehembre



Frank Tikry



Delphine Cammal



Nacime Aminar



Alice Nicolle
Conseillère territoriale.



Leïla Bedja



Antoine Bargas

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Thibault Noël
Nous sommes Pantin



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés
Taxons les superprofits !

Les entreprises du CAC 40 viennent de battre le record de profits engendrés sur une année, avec 174 milliards d'euros en 2021. Le dernier record datait de 2007, il n'était alors « que » de 100 milliards. En un an, la distribution de dividendes aux actionnaires a ainsi augmenté de 33 %, et les salaires des patrons du CAC 40 ont doublé. Alors que la contribution des Français au budget de l'État ne cesse d'augmenter, celle des grandes entreprises ne cesse de baisser. La Première ministre Élisabeth Borne a encore annoncé à la fin de l'été, lors de l'université d'été du Medef, que les impôts des entreprises allaient à nouveau baisser. Alors qu'il est nécessaire de dégager des recettes pour payer la facture de la transition écologique, pour contribuer à la solidarité nationale, pour renforcer nos hôpitaux, nos écoles et notre justice, le gouvernement décide d'alléger les contributions des entreprises. Localement, la ville de Pantin a maintenu les conditions d'aide d'urgence qui avaient été assouplies au moment de la crise sanitaire, et accorde une aide exceptionnelle aux familles les plus vulnérables, notamment alimentaire. Quand la crise est là, c'est à ceux qui profitent le plus du système de contribuer à la hauteur de leurs moyens. C'est la raison pour laquelle nous soutenons la proposition parlementaire qui demande que les Français soient appelés à trancher par referendum sur la question d'un prélèvement exceptionnel sur les superprofits qui permettrait de financer la transition écologique et l'accompagnement des familles les plus vulnérables.

Marc Langlade,
Président de groupe.

Groupe Écologistes et Solidaires

Quand dérèglement, réchauffement et sécheresse déstabilisent notre accès à l'alimentation et à l'énergie !

Une fois de plus, le rapport du GIEC du mois d'avril n'a pas eu de résonnance suffisante et n'a pas déclenché de mobilisation sur les mesures urgentes à engager.

Et pourtant, après une crise sanitaire où il était question d'un « monde d'après », après une invasion de l'Ukraine déstabilisant les cours de certaines matières premières et de l'énergie, c'est des épisodes de sécheresse sans précédent qui viennent nous rappeler l'urgence de changer radicalement nos modes de vie.

Crise alimentaire et crise énergétique sont deux éléments liés au dérèglement climatique.

Les pouvoirs publics doivent faire des choix qui orientent la transition alimentaire. C'est pour cela que la progression de la végétalisation de l'alimentation dans la restauration collective doit être encouragée et beaucoup de textes vont permettre de renforcer l'action des collectivités (PNNS, Loi Egalim,...). Au près de nos habitants, nous devons accompagner les changements de pratiques alimentaires en intégrant les inégalités sociales pour accéder à une alimentation saine et durable.

Les défis sont nombreux concernant l'énergie, et là aussi nous nous appretions à faire face au mur de l'énergie : elle sera plus rare et plus chère, certains ménages auront les plus grandes difficultés à se chauffer... Nous allons devoir reposer la question du droit à l'énergie. Mais aussi repenser nos choix à l'aune de la question du prix de l'énergie.

Changer nos consommations devient une nécessité, consommer moins, consommer mieux, faire place à plus de sobriété. Nous arrivons au scénario que les écologistes ont trop longtemps été seuls à marteler depuis des années. Malheureusement c'est une nouvelle preuve que la crise écologique est aussi sociale, une nouvelle preuve fin du monde et fin du mois, même combat !

Groupe Parti Radical de Gauche

Texte non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Pour notre pouvoir de vivre, marchons ensemble !

La rentrée est difficile pour de nombreux Pantinois et Pantinoises : hausse des prix des produits de première nécessité et de l'énergie ; manque d'enseignants et de personnel dans les écoles ; galère quotidienne dans les transports en commun. C'est notre pouvoir de vivre – se nourrir, se loger, se chauffer, se déplacer, étudier, travailler, accéder au service public – qui est en danger. C'est insupportable. Cependant, Emmanuel Macron et son gouvernement refusent toutes les solutions et poursuivent leur politique désastreuse. Pire, ils annoncent une nouvelle offensive contre nos droits sociaux, à commencer par la réforme des retraites.

La France insoumise est plus que jamais déterminée à porter l'alternative démocratique, sociale et écologique. Plus que jamais, nous sommes résolus à faire vivre dans notre ville le rassemblement des forces de gauche au sein de la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale (NUPES) : une assemblée générale a eu lieu à Pantin le 17 septembre autour du député insoumis Bastien Lachaud. Plus que jamais, nos élus se battent pour les mesures indispensables pour vivre mieux : bloquer les prix, augmenter le Smic, les salaires, les minima sociaux et les retraites, investir dans les services publics et la bifurcation écologique. Plus que jamais, nous vous appelons à vous mobiliser à nos côtés : en signant la pétition pour taxer les superprofits des très grandes entreprises (taxe-superprofits.fr), en nous rejoignant dans la rue pour la grande marche contre la vie chère et l'inaction climatique, le 16 octobre à Paris. Mobilisons-nous ensemble : les mauvais jours finiront !

Parti communiste français

Texte non parvenu

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !
Une rentrée à votre service !



Chères Pantinoises, chers Pantinois, En cette rentrée, je me suis rendu dans les 3 lycées de Pantin pour confier à chaque lycéen un ordinateur de la Région afin de leur donner toutes les chances de réussir et d'entamer sereinement l'avenir. Cette dotation, est le fruit d'un effort financier conséquent de la collectivité régionale, dont je suis l'élu local pour la Seine-Saint-Denis, car cela représente un coût de près de 500 € par élève.

De plus, les manuels scolaires sont également pris en charge par la Région (économie de 300 € par enfant), le prix de la carte Imagin'R n'augmentera pas et le tarif de la restauration scolaire est gelé avec des repas à 0,50 €.

Comme vous pouvez le constater, je suis totalement mobilisé pour les familles en cette période mais je regrette que la municipalité gérée depuis 2001 par le maire actuel ne soit pas autant à la pointe que la Région pour aider le pouvoir d'achat des familles et notre jeunesse à réussir.

En effet, je demande depuis des années de doter l'ensemble des élèves en école primaire d'outils numériques et de rendre gratuit les repas dans les cantines au moment où l'inflation est foudroyante pour les foyers pantinois.

Mes propositions sont possibles car à Drancy les écoliers ont des ordinateurs, à Saint-Denis la cantine devient gratuite et cela sans toucher aux taxes locales... Le contraire de Pantin qui augmente vos impôts de 10 % sans amélioration des services publics alors que nous avons un budget municipal de 221 Millions d'euros, ce qui est colossal pour une ville de 60 000 habitants.

Geoffrey Carvalhinho
Conseiller régional



Est Ensemble
Grand Paris

Pour le climat
et la justice sociale!

Ville de
Pantin

FÊTONS ENSEMBLE



L'OUVERTURE
DU CONSERVATOIRE

JACQUES-HIGELIN

ET DE LA PISCINE

ALICE-MILLIAT

📍 49 avenue du G^{al} Leclerc à Pantin

19H30 ENTRÉE LIBRE

SOIRÉE SPÉCIALE

HOMMAGE À JACQUES HIGELIN :

**IZÏA, JEANNE CHERHAL,
SONIA WIEDER-ATHERTON...**

15 OCT.

9H > MINUIT

DES ANIMATIONS POUR TOUS !

GRATUIT SUR INSCRIPTION

EST-ENSEMBLE.FR ET PANTIN.FR